



HyperMnémosyne © Pierre Giner

Presse Report 2024

EDITION #10

DU 15 NOV. AU 1 DÉC. 2024

Le Grand Jeu

OVNI DANS LES MÉDIAS : CE QU'ILS ONT ÉCRIT ...

"Le Festival OVNi, Haut lieu de l'Art Vidéo"

FishEye Immersive

"Si OVNi est le lieu de nombreuses découvertes, il est celui de flamboyantes connfirmations"

Le Monde



"OVNi, un événement incontournable de l'art contemporain"

Monaco Matin

"une impulsion curatoriale d'une grande cohérence... un événement hors norme "

9Lives Magazine



" En dix ans, OVNI a consolidé ses liens avec le patrimoine de la Côte d'Azur "

L'Humanité



"OVNi, à la conquête de l'Europe"

le Quotidien de l'Art

"OVNi, survole Nice et la Côte d'Azur"

Libération

"OVNi s'est imposé comme un événement majeur pour la diffusion des arts et technologies des images animées."

LA STRADA



"OVNi sort le Grand Jeu"

The Art NewsPaper

" ...offrir à un large public l'expérience d'une relation privilégiée à l'œuvre "

ArtPress Magazine

"OVNi, parmi les meilleurs événements internationaux du mois de novembre"

Beaux-Arts Magazine



CULTURE • ARTS

Avec le festival OVNi, à Nice, la vidéo se déploie d'hôtels en musées et palais

Par Harry Bellet (Nice)

La dixième édition de la manifestation se déroule dans plus d'une vingtaine de lieux privés et publics, jusqu'au dimanche 1^{er} décembre..

Le festival OVNi (pour Objectif Vidéo Nice) a inauguré sa dixième édition, vendredi 15 novembre. Sa naissance fut peu banale, puisqu'elle eut lieu dans un hôtel, le Windsor, un immeuble historique, mais qui a la particularité d'avoir confié la conception de ses chambres à des artistes contemporains. La propriétaire, Odile Redolfi, eut l'idée de ce festival. A l'origine pensé sur le modèle de la foire Loop de Barcelone (celle-ci se tient cette année du 19 au 21 novembre), il a rapidement évolué, d'abord en fédérant quelques hôtels proches, puis en invitant les centres culturels étrangers implantés en France à proposer des artistes de leur pays, et, enfin, en obtenant progressivement la participation d'institutions culturelles publiques ou privées de la région.

Ce sont ainsi plus d'une vingtaine de lieux qui montrent de la vidéo, le plus à l'ouest étant le très remarquable Centre de la photographie de Mougins (Alpes-Maritimes), avec une impressionnante exposition de l'artiste afro-américain Bayeté Ross Smith ; au nord, la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence, qui présente la vidéo réalisée par un étudiant de l'école Le Fresnoy, Alexandre Cornet – un prix a été créé à cette occasion, décerné par la Fondation Louis Roederer, qui vise à encourager les projets mêlant art et science.

A l'ouest, la Villa Ephrussi de Rothschild, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, donne la parole à Hélène Delprat, qui raconte, en film et documents, sa longue relation avec une femme remarquable qui eut plusieurs vies, résistante puis engagée dans les Forces françaises libres durant la guerre, ensuite actrice sous le nom de Nicole Stéphane, et enfin productrice et réalisatrice de cinéma, de son vrai patronyme Nicole de Rothschild (1923-2007).

Densité du réseau culturel

C'est aussi un des charmes du festival OVNi que de permettre de découvrir des lieux peu connus des amateurs d'art et de révéler la densité du réseau culturel de la Côte d'Azur.

Ainsi la citadelle de Villefranche-sur-Mer (Alpes-Maritimes), une ville dans la ville. Une importante restauration en cours a permis de viabiliser des espaces étonnants qui accueillent, dans le cadre de la Saison de la Lituanie en France, l'artiste Emilija Skarnulyte, laquelle a donné vie à la déesse Téthys, qui, dans la mythologie grecque, personnifiait la fécondité de la mer.

De même, si les amateurs de musique connaissent bien le palais Lascaris, qui abrite une exceptionnelle collection d'instruments anciens, la présence ponctuelle dans ses murs d'œuvres prêtées par le Musée d'art contemporain de Nice, actuellement fermé pour travaux, et d'installations de l'artiste Laurence Aëgerter peuvent attirer un autre public. Sauf que, dans ce cas précis, la vidéo n'est pas l'argument principal de l'exposition, quelques institutions s'associant à l'événement sans en épouser la thématique.

C'est ainsi de la danse contemporaine que présente le Musée des beaux-arts Jules-Chéret, un projet de la Compagnie humaine, d'Eric Oberdorff, qui s'inspire des travaux de restauration de l'édifice pour un projet intitulé Métamorphose, travail au long cours qui sera toutefois documenté par des films.

Pas de côté dans les galeries

Ce pas de côté est également à l'œuvre dans les galeries qui participent à l'événement. Ainsi, la galerie Eva Vautier montre-t-elle, à l'étage, une vidéo de Natacha Lesueur qui rend un hommage tendre et amusé à Carmen Miranda (1909-1955), une chanteuse et actrice brésilienne qui fit fortune à Hollywood en surjouant les rôles de Latino-Américaine exubérante et endiablée, mais consacre son plus vaste espace du rez-de-chaussée aux peintures – par ailleurs remarquables – de Jacqueline Gaignon.

La librairie Vigna, spécialisée dans le féminisme et la culture queer, projette, pour sa part, le réjouissant film Lesborama (1995), de Nathalie Magnan, mais tire ses ressources de la vente de livres. De son côté, la galerie Depardieu montre la photographe et performeuse italienne Zoë Gruni, et n'exposera des vidéos qu'une seule journée, samedi 30 novembre, avec une série de huit films.

Le 109 (un bien beau nom pour d'anciens abattoirs), « pôle de cultures contemporaines » de Nice consacre, lui, entièrement ses gigantesques espaces (18 000 mètres carrés) à la vidéo, et cela dans chacun des quatre organismes qui y sont implantés. Parmi des propositions très variées, on a apprécié, présenté par le Forum d'urbanisme et d'architecture, le Pyramiden, de Damien Faure : la visite d'une cité fantôme située dans un archipel norvégien, mais propriété de l'ex-URSS qui y exploitait jusqu'en 1998 des mines de charbon. Dessins d'enfants dans l'école, mobilier dans les immeubles soviétiques, jusqu'aux bobines de film dans le cinéma local, tout y est demeuré, sauf les habitants.

Remarquable aussi, au Hublot, l'installation Taotie, de Thomas Garnier, qui relève plus du théâtre d'ombres que de la vidéo, où un robot met en lumière des édifices fragiles qui recréent au mur des structures évoquant les espaces de stockage de nos modernes plateformes logistiques.



Entretien



FESTIVAL OVNI À NICE : « APRÈS PLUS DE 11 000 VISITES L'AN DERNIER, LE PROGRAMME DE LA 10^E ÉDITION TRAVERSE LA CÔTE D'AZUR », RAPPORTE LA DIRECTRICE ODILE REDOLFI

Directrice du Festival Objet Vidéo Nice (OVNI), Odile Redolfi revient sur cet événement hors norme dont c'est la dixième édition et qui ne cesse d'étendre ses tentacules sur la Côte d'Azur.

Du 15 novembre au 1er décembre, le Festival International d'Art vidéo - OVNI (Objectif Vidéo Nice) fêtera ses dix ans. Créé en 2015 à l'Hôtel WindsoR à l'initiative de sa passionnée directrice, Odile Payen, ce festival dédié à l'art vidéo est né dans un lieu célèbre pour ses « chambres œuvres » (Cécile Bart, Mathieu Mercier, Claudio Parmigiani, Lili Van der Stocker, Laurence Wiener...). Inviter un artiste à investir l'espace intime d'une chambre d'hôtel c'est faire le pari d'offrir à un large public l'expérience d'une relation privilégiée à l'œuvre de ce dernier. Ce festival singulier se déroulait à l'origine le temps d'un week-end et selon le vœu de sa directrice, sous l'égide de la convivialité et de l'hospitalité.

Dès sa création l'ambition d'OVNI est double : promouvoir la création contemporaine dans le domaine de l'art vidéo et ceux qui font son histoire, mais également favoriser la découverte d'artistes émergents de la région Sud. Depuis 2015 OVNI est un champ d'expérimentations. Sa temporalité est passée de trois jours à dix-huit jours d'expositions. Le festival se déroule, aujourd'hui, sur trois week-ends au cours desquels est proposé une programmation riche d'événements (inaugurations, performances, projections, rencontres). La typologie des lieux investis par OVNI est atypique. Le festival propose une traversée de lieux patrimoniaux : hôtels, palais, musées, structures culturelles et sites archéologiques.

Dès l'origine la programmation fut confiée à des invités : collectionneurs, commissaires d'expositions, critiques, conservateurs de musées et directeurs de fondations. Le salon Camera Camera, imaginé par Haily Grenet en 2017, a offert à des galeries internationales la possibilité de défendre un artiste au sein de l'hôtel WindsoR. L'expérimentation a tenté pendant trois années de relier le festival au marché de l'art. L'arrivée de Nathalie Amae à la direction artistique en 2022 a permis d'amplifier les projets directement conçus par OVNI. Spécialiste de l'image, cofondatrice avec Rick Gadella de Paris Photo, Nathalie Amae entend renforcer la dimension internationale du festival, augmenter le nombre de lieux d'exposition et affirmer le caractère déjà historique de l'art vidéo. Ses deux premières expositions présentées dans la Grande Halle du 109 (« Le monde est tout ce qui est », 2022 et « des choses qui sont parfois et accidentellement vraies » 2023) ont témoigné de la richesse des propositions, de leur diversité allant de la réalité virtuelle, de la 3D au jeu vidéo.

« Le Grand Jeu »

Pour 2024, le jeu est justement au cœur de cette édition anniversaire intitulée, non sans malice, « Le Grand Jeu ». Référence directe à la revue éponyme du groupe d'avant-garde les Frères Simplistes pour qui le jeu était une des dimensions fondamentales de la création. C'est à cette expérience créatrice et émancipatrice du jeu que Nathalie Amae semble vouloir nous convier : « Jouer, c'est inventer, c'est se piquer au jeu de l'énergie créatrice qui parfois implique de prendre des risques. Dans le jeu, il y a forcément de l'altérité, même en solo, on s'invente l'autre. Jouer, c'est re/mettre en jeu ce qui fut, ce qui nous arrive et ce qui adviendra, alors que notre époque fabrique l'idée de manque et de chute ».

Cette dixième édition conforte les schémas de programmation mis en place au fil des années : deux parcours distincts se déploieront sur une trentaine de lieux.

Le premier volet d'OVNI, à l'échelle de la Côte d'Azur, sera inauguré avec le Parcours Ville(s), le weekend du 15 novembre.

La Grande Halle du 109 accueillera sur 1200 m² une exposition XXL dédiée entièrement au médium vidéo. Elle est le point de départ de ce parcours citadin qui s'étend de Biot (Musée Fernand Léger) à Monaco (NMNM). Cette année, c'est l'artiste, commissaire d'exposition et scénographe, Pierre Giner, qui est, avec Nathalie Amae et Yuka Tokuyama, aux manettes de l'exposition « Playground/Playtime, A Journey ». Cette dernière est conçue sous la forme d'un Media Mix Project : « adaptations dans différents médias et à différentes échelles d'œuvres vidéos traitant des relations au voyage : de l'imaginaire à la réalisation. Une exposition à vivre comme un film. »

En dix ans, OVNI a consolidé ses liens avec le patrimoine de la Côte d'Azur. Depuis 2023, le festival compte la Villa Ephrussi de Rothschild (Académie des Beaux-Arts) parmi ses nouvelles aires de jeu. C'est à Hélène Delprat, invitée d'honneur, qu'est confié cette année d'imaginer pour ce palais de style renaissance une œuvre inédite. L'installation visuelle et sonore A Displaced person (2024) déploiera dans l'espace le portrait aux multiples facettes de Nicole Stéphane.

Au fil des éditions, l'implication grandissante et affirmée des musées a contribué à la pérennité et au développement du festival. Celui-ci est devenu le prétexte à des commandes spécifiques auprès des artistes. Cette année le Musée Marc Chagall invite Jérémy Griffaud connu pour ses environnements immersifs et le Musée des Beaux-Arts de Nice produit la projection vidéo-danse du chorégraphe Eric Oberdorff.

Parmi les nouveautés 2024, la Fondation Maeght accueillera à l'occasion d'OVNI le premier Lauréat de la Carte blanche Art & Science Fondation Louis Roederer x Le Fresnoy.

Le second volet d'OVNI, le Parcours Hôtels, véritable acmé du festival, débutera le 3^e week-end (29 nov. - 1er déc.).

L'hôtel West End présentera les projets d'artistes soutenus par les Instituts culturels des ambassades, des fondations et des centres d'art internationaux. Le Prix Cosmopolis (CHE de Nice) récompense l'un d'entre eux. L'hôtel Grimaldi accueillera quant à lui les artistes sélectionnés pour le Prix OVNI Sud Emergence dédié aux jeunes artistes de la région Sud. Le prix est soutenu par le déjà très dynamique Cercle des Amis d'OVNI créée en mai 2024. Au WindsoR, sous l'intitulé « Les Chambres d'Amis », les auteurs des « chambres œuvres » joueront les programmeurs.

Fort de son élan, le festival se lance dans une nouvelle aventure, celle du passage au format biennale en 2026 avec l'objectif de diversifier les propositions de commissaires invités et les productions.

Expérimentation Festival : OVNi survole Nice et la Côte d'Azur

Article réservé aux abonnés

Mosaïque d'écrans, projection immersive... Exclusivement dédié à l'art vidéo, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux dix ans d'activité défricheuse.

24 Libération Vendredi 23 et Samedi 24 novembre 2024 Libération Vendredi 23 et Samedi 24 novembre 2024 29

Festival / OVNi survole Nice et la Côte d'Azur

Mosaïque d'écrans, projection immersive... Exclusivement dédié à l'art vidéo, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Faisant un bond en avant de plusieurs décennies de médiums d'art vidéo, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Une route aux carottes

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

«Mars soulevée» et mystère de la sonde

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Le grand écran

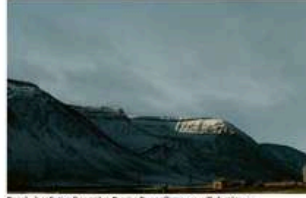
Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.



Extrait de The Garden de Jeremy Deller, musée d'Art Moderne de Paris.



Extrait de Deus le ciel de Jeremy Deller, musée d'Art Moderne de Paris.



Extrait de Deus le ciel de Jeremy Deller, musée d'Art Moderne de Paris.



Extrait de Deus le ciel de Jeremy Deller, musée d'Art Moderne de Paris.



Extrait de Deus le ciel de Jeremy Deller, musée d'Art Moderne de Paris.



Extrait de Deus le ciel de Jeremy Deller, musée d'Art Moderne de Paris.

L'art vidéo est un médium puissant, qui peut investir tout type de lieu

Révisé avec la directrice d'OVNi, Mille Redolfi, sur les grands axes du festival qui, depuis dix ans, relie musées, fondations, galeries et librairie à sa cause.

Faisant un bond en avant de plusieurs décennies de médiums d'art vidéo, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Une route aux carottes

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

«Mars soulevée» et mystère de la sonde

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Le grand écran

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

IMAGES!

Révisé avec la directrice d'OVNi, Mille Redolfi, sur les grands axes du festival qui, depuis dix ans, relie musées, fondations, galeries et librairie à sa cause.

Faisant un bond en avant de plusieurs décennies de médiums d'art vidéo, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Une route aux carottes

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

«Mars soulevée» et mystère de la sonde

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.

Le grand écran

Autre événement azuréen, l'événement azuréen célèbre dans une trentaine de lieux ses 10 ans d'activité défricheuse.



4.48 Psychose

Sarah Kane, Florent Snaud

«Sophie Cadieux intègre dans l'œuvre monochrome écrit par la Britannique avant son suicide en 1999.»

theatre-paris-villalba.fr

À Nice, le festival vidéo OVNI sort le grand jeu

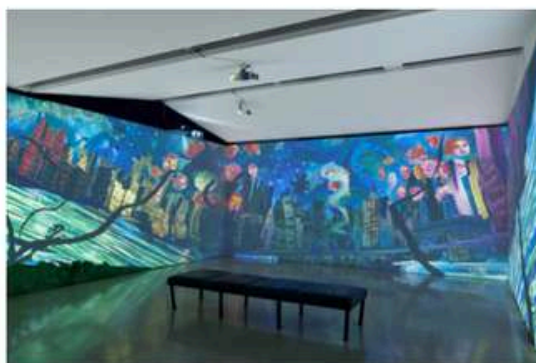
Pour cette 10^e édition, le festival investit la ville jusqu'au 1^{er} décembre, des hôtels aux institutions.

Le festival OVNI (pour « Objectif Vidéo Nice ») revient à Nice pour une 10^e édition qui durera jusqu'au 1^{er} décembre. Initié en 2015 par Odile Redolfi, directrice de l'hôtel Windsor, il est dédié à l'art vidéo sous toutes ses formes. Avec ce thème de « Grand Jeu », le festival a voulu que cette édition anniversaire soit « festive, [...] un grand jeu pour tous », déclare Odile Redolfi. Il est parrainé cette année par Jacques Rougerie, architecte et membre de l'Académie des Beaux-Arts.

La vidéo s'invite pour l'occasion dans de nombreuses institutions de Nice et des alentours. La Villa Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat) accueille l'installation A Displaced Person d'Hélène Delprat, invitée d'honneur de cette édition. Dans Nice, au 109, on peut découvrir l'exposition « HyperMnemosine - Elsewhere in the Flow of Images », curatée par Pierre Giner. À la Grotte du Lazaret, Jérémy Griffaud présente une projection inédite de The Garden, repensée pour le lieu. Sous le ciel, une autre de ses installations, créée spécialement, est en outre exposée au musée Marc Chagall. L'hôtel Windsor invite depuis les années 1980 des artistes à décorer ses chambres : avec le projet Chambre d'amis, tous ont été appelés à choisir une œuvre vidéo à exposer dans « leur » chambre. Dans le cadre du programme « Curators invités », le Deck Hôtel accueille des installations visuelles et sonores sélectionnées par Thierry Leviez et Pavillon Bosio (l'école supérieure d'arts plastique de Monaco) et l'Hôtel Nap des œuvres de Bérengère Hénin et Ariane Loze, choisies par Isabelle de Maison Rouge et Guillaume Theuillière. La Villa Victoria, dans le cadre d'une collaboration instaurée en 2022 avec Kyiv, se fait le décor d'installations visuelles et sonores d'artistes ukrainiennes : Svitlana Reinish, Alina Khorolska et Kateryna Pits.

Est aussi initiée cette année la Carte Blanche Art & Science, fruit d'un partenariat entre la Fondation Louis Roederer & Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Le lauréat, Alexandre Cornet, expose à la Fondation Maeght.

Enfin, en finale du festival, le 30 novembre, le Théâtre national de Nice accueillera la remise de deux prix : le prix OVNI Sud-Émergence et celui du projet COSMOPOLIS. Les artistes du projet Sud-Émergence seront exposés à l'hôtel Grimaldi et ceux du projet COSMOPOLIS à l'hôtel West End.



Jérémy Griffaud, *Sous le ciel*, 2024.

Film d'animation, installation vidéo sonore (15 min).

Vue de l'exposition au musée national Marc Chagall, Nice.

Courtesy de l'artiste. Photo : © musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes / Anthony Lanneretonne © Adagp, Paris, 2024.

Festival OVNI, jusqu'au 1^{er} décembre 2024, Nice, lieux divers, ovni-festival.fr

À NICE, LE GRAND JEU DE LA VIDÉO THE GREAT GAME OF VIDEO IN NICE

Elodie Antoine

La dixième édition d'OVNI se tient à Nice et dans sa région du 15 novembre au 1^{er} décembre 2024. Occasion de revenir sur les singularités de ce festival international dédié à la vidéo depuis les débuts du médium jusqu'à ses développements les plus récents.

Créé en 2015 à l'hôtel Windsor à l'initiative d'Odile Redolfi, sa directrice passionnée, le festival OVNI, pour Objectif Vidéo Nice, est né dans un lieu célèbre pour ses « chambres d'artistes » (Cécile Bart, Mathieu Mercier, Claudio Parmiggiani, Lily van der Stokker, Lawrence Weiner...). Inviter un artiste à investir l'espace intime d'une chambre d'hôtel, c'était faire le pari d'offrir à un large public l'expérience d'une relation privilégiée à l'œuvre de ce dernier. Ce festival singulier se déroulait à l'origine le temps d'un week-end et, selon le vœu de sa directrice, sous l'égide de la convivialité et de l'hospitalité.

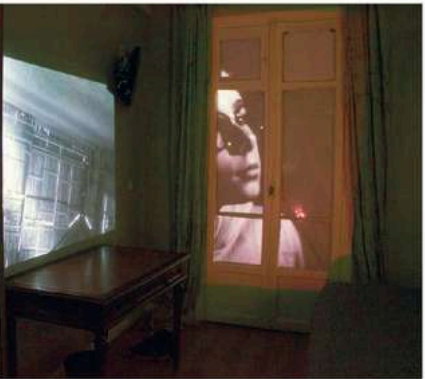
Dès la création du festival, l'ambition d'OVNI est double : promouvoir la création contemporaine dans le domaine de l'art vidéo et ceux qui font son histoire, mais également

favoriser la découverte d'artistes émergents de la région Sud. Depuis 2015, OVNI est un champ d'expérimentations. Sa temporalité est passée de trois à dix-huit jours d'expositions. Le festival se déroule désormais sur trois week-ends au cours desquels est proposée une programmation riche d'événements (inaugurations, performances, projections, rencontres). La typologie des lieux investis par OVNI est atypique : nombre d'entre eux sont patrimoniaux : hôtels, palais, musées, structures culturelles et sites archéologiques. Dès l'origine, la programmation d'OVNI fut confiée à des invités : collectionneurs, commissaires d'exposition, critiques, conservateurs de musée et directeurs de fondation. Le salon Camera Camera, imaginé par Hally Grenet en 2017, a offert à des galeries internationales la

Jérémy Grifffaud. Sous le ciel. 2024. Installation multimédia et immersive, Musée national Marc Chagall, OVNI 2024



SPOTLIGHTS



Gaetano Trovati. Les Doléants. 2019. Vidéo. 6 min. Hôtel Villa Rossi, OVNI 2019

écrit d'œuvres vidéo traitant du voyage et de son récit. Cette exposition est le point de départ du parcours citoyen qui s'étend de Mougins (Centre de la photographie à Saint-Jean-Cap-Ferrat) à Villa Ephrussi de Rothschild. En dix ans, OVNI a consolidé ses liens avec le patrimoine de la Côte d'Azur. Depuis 2023, le festival compte la Villa Ephrussi parmi ses nouvelles aires de jeu. C'est à Hélène Delprat, invitée d'honneur, qu'est confié le soin d'imaginer pour ce palais de style Renaissance une œuvre inédite. Installation visuelle et sonore *A Displaced Person* déploie dans l'espace le portrait aux multiples facettes de Nicole Stéphane, née Nicole de Rothschild, qui fut, notamment, actrice, réalisatrice et productrice.

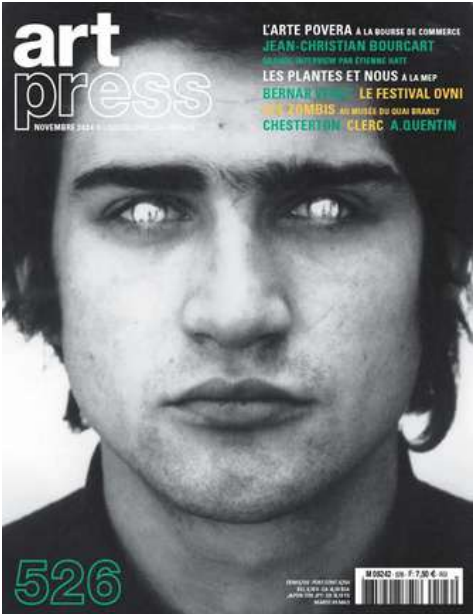
Au fil des éditions, l'implication grandissante et affirmée des musées a contribué à la pérennité et au développement du festival. Celui-ci est devenu l'occasion de commandes spécifiques à des artistes. Cette année, le Musée national Marc Chagall invite Jérémy Grifffaud, connu pour ses environnements immersifs, et le musée des Beaux-Arts de Nice produit une projection vidéo-danse du chorégraphe Éric Oberdorff. La Citadelle de Villefranche-sur-Mer a programmé dans le cadre d'OVNI une exposition d'Emilia Skarmulyte, vidéaste lituanienne multi-prisme. Parmi les nouveautés 2024, la fondation Maeght accueillera à

possibilité de défendre un artiste au sein de l'hôtel Windsor. L'expérimentation a tenté, pendant trois années, de relier le festival au marché de l'art. L'arrivée de Nathalie Amae à la direction artistique du festival en 2022 a permis d'amplifier les projets directement conçus par OVNI. Spécialiste de l'image, cofondatrice avec Rik Gadella de Paris Photo, Nathalie Amae entend renforcer la dimension internationale du festival, augmenter le nombre de lieux d'exposition et affirmer le caractère déjà historique de l'art vidéo. Ses deux premières expositions présentées dans la Grande Halle du 109 à Nice *le Monde est tout ce qui est*, 2022, et *Des choses qui sont parfois et accidentellement vraies*, 2023 ont témoigné de la richesse des propositions, de leur diversité allant de la réalité virtuelle et de la 3D au jeu vidéo. Pour 2024, le jeu est justement au cœur de cette édition anniversaire intitulée, non sans malice, *le Grand Jeu*. Référence directe à la revue du groupe d'avant-garde les Phéres simplistes pour lequel le jeu était une des dimensions fondamentales de la création. C'est à cette expérience créative et émancipatrice du jeu que Nathalie Amae veut nous convier : « Jouer, c'est inventer, c'est se piquer au jeu de l'énergie créative qui parfois implique de prendre des risques. Dans le jeu, il y a forcément de l'altérité, même en solo, on s'invente l'autre. »

DOUBLE PARCOURS
Cette dixième édition conforte les schémas de programmation mis en place au fil des années : deux parcours distincts se déploieront sur une trentaine de lieux. Le premier volet d'OVNI, à l'échelle de la Côte d'Azur, sera inauguré avec le parcours Villégiés, le week-end du 15 novembre. La Grande Halle du 109 accueillera sur 1 200 m² une exposition XXL conçue par l'artiste, commissaire d'exposition et scénographe Pierre Giner sous la forme d'un « Media Mix Project », selon un programme



Yuri Ancarani. El Capo. 2020. Vidéo. 2 min 54. Hôtel Windsor, chambre room. Claudio Parmiggiani. OVNI 2016. (Ph. David Szwed)



L'ARTE POVERA A LA BOURSE DE COMMERCE
JEAN-CHRISTIAN BOURCART
ALGERIE INTERVIEW PAR ETIENNE ARTS
LES PLANTES ET NOUS A LA MEP
BERNAL... LE FESTIVAL OVNI
DE L'OMBIS... AN MUSÉE DU GRAN DRANLY
CHESTERTON CLERC A. QUENTIN

l'occasion du festival le premier lauréat de la Carte blanche Art & Science fondation Louis Roederer x Le Fresnoy. Le second volet d'OVNI, le parcours Villégiés, véritable acmé du festival, débutera le troisième week-end, du 29 novembre au 1^{er} décembre. L'hôtel West End présentera les projets d'artistes soutenus par les instituts culturels des ambassades, des fondations et des centres d'art internationaux. Le prix Cosmopolis récompensera l'un d'entre eux. L'hôtel Grimaldi accueillera, quant à lui, les artistes sélectionnés pour le prix OVNI Sud Émergence dédié aux jeunes artistes de la région Sud. Le prix est soutenu par le déjà très dynamique Cercle des amis d'OVNI créé en mai 2024. Au Windsor, sous l'intitulé *Chambres d'amis*, les auteurs des « chambres d'œuvres » joueront les programmeurs. Fort de son élan, le festival se lance dans une nouvelle aventure, celle du passage au format biennale en 2025, avec l'objectif de diversifier les propositions de commissaires invités et les productions. ■

Elodie Antoine est critique d'art et commissaire d'exposition.

The 10th edition of OVNI is being held in Nice and its surroundings from November 15th to December 1st, 2024. It's an opportunity to take a look back at the unique features of this international festival dedicated to video, from the beginnings of the medium to its most recent developments.

Created in 2015 at the Hôtel Windsor on the initiative of Odile Redolfi, its passionate director, the OVNI festival, for Objectif Vidéo Nice, was born in a venue famous for its «chambres d'œuvres» (Cécile Bart, Mathieu Mercier, Claudio Parmiggiani, Lily van der Stokker, Lawrence Weiner...). Inviting an artist to take over the intimate space of a hotel room was a way of offering to a wide audience the experience of a privileged relationship with the artist's work. Originally, this unique festival was held over a weekend and, according to the wishes of its director, under the aegis of conviviality and hospitality.

Since the festival's inception, OVNI has had a twofold ambition: to promote contemporary video art and the artists who have shaped its history, but also to encourage the discovery of emerging artists from the South of France. Since 2015, OVNI has been a field of experimentation. Its duration has been ex-

tended from three days to eighteen days of exhibitions. The festival now takes place over three weekends, with a rich programme of events (openings, performances, screenings, meetings). The type of venues used by OVNI is atypical: many of them are heritage sites: hotels, palaces, museums, cultural structures and archaeological sites. From the outset, the programming of OVNI was entrusted to invited guests: collectors, curators, critics, museum curators and foundation directors. The Camera Camera show, devised by Hally Grenet in 2017, offered international galleries the chance to support an artist within the Windsor hotel. For three years, this experiment attempted to link the festival to the art market. The arrival of Nathalie Amae as Artistic Director of the festival in 2022 enabled the projects directly conceived by OVNI to be expanded. An image specialist who co-founded Paris Photo with Rik Gadella, Nathalie Amae intends to strengthen the festival's international dimension, increase the number of exhibition venues and affirm the already historic nature of video art. Her first two exhibitions at the Grande Halle du 109 in Nice (*le Monde est tout ce qui est*) [The World is everything that is the case], 2022, and *Des choses qui sont parfois et accidentellement vraies* [Things that are sometimes and accidentally true], 2023) testified to the richness of the proposals and their diversity, ranging from virtual reality and 3D to video games. For 2024, games are at the heart of this anniversary edition, which has been given the mischievous title *le Grand Jeu*. This is a direct reference to the magazine of the avant-garde group Les Phéres simplistes, for whom play was one of the fundamental dimensions of creation. Nathalie Amae wants to invite us into this creative and emancipating experience of play: «To play is to invent, to play with creative energy, which sometimes means taking risks. In play, there is inevitably otherness, even in solo, we invent the other.»

DOUBLE PATH
This 10th edition of OVNI continues to build on the programming schemes established over the years, with two distinct itineraries spread over some thirty venues. The first part of OVNI, covering the whole of the Côte d'Azur, will open with the Villégiés path, on the weekend of November 15th. The Grande Halle du 109 will host a 1,200 square metres XXL exhibition conceived by artist, curator and scenographer Pierre Giner in the form of a «Media Mix Project» based on a random

programme of video works dealing with travel and its narrative. This exhibition is the starting point for a city-based tour that stretches from Mougins (Centre de la photographie) to Saint-Jean-Cap-Ferrat (Villa Ephrussi de Rothschild). Over the last ten years, OVNI has consolidated its links with the heritage of the Côte d'Azur. Since 2023, the festival has included the Villa Ephrussi among its new playgrounds. Guest of honour Hélène Delprat has been entrusted with the task of imagining an original work for this Renaissance-style palace. The visual and sound installation *A Displaced Person* is a multi-faceted portrait of Nicole Stéphane, born Nicole de Rothschild, an actress, director and producer. Over the years, the growing involvement of museums has contributed to the festival's continued existence and development. The festival has become an opportunity to commission specific works from artists. This year, the Musée national Marc Chagall is inviting Jérémy Grifffaud, renowned for his immersive environments, and the Musée des Beaux-Arts de Nice is producing a video-dance projection by choreographer Éric Oberdorff. As part of OVNI, the Citadelle de Villefranche-sur-Mer has programmed an exhibition by Emilia Skarmulyte, a Lithuanian video artist who has worked in a variety of media. Among the new features of 2024, the Maeght Foundation will be hosting the first winner of the Carte blanche Art & Science, a Louis Roederer x Le Fresnoy Foundation competition. The second part of OVNI, the Villégiés path, the real high point of the festival, will kick off on the third weekend, from November 29th to December 1st. The West End Hotel will be showcasing projects by artists supported by the cultural institutes of embassies, foundations and international art centres. The Cosmopolis prize will be awarded to one of them. The Hôtel Grimaldi will host the artists selected for the OVNI Sud Émergence prize, which is dedicated to young artists from the South of France. The prize is supported by the already dynamic Cercle des amis d'OVNI, founded in May 2024. At Windsor, under the title *Chambres d'amis*, the authors of the «chambres d'œuvres» will act as programmers. Building on this momentum, the festival is embarking on a new adventure, moving to a biennale format in 2026, with the aim of diversifying the range of guest curators and productions. ■

Elodie Antoine is an art critic and curator.

MENU

BeauxArts

Abonnement spécial

réouverture Notre-Dame de Paris !

AGENDA

Le mois de la photo, un festival d'art vidéo... De Paris à Nice, les meilleurs événements du mois de novembre

Par Mailys Celeux-Lanval

Publié le 2 novembre 2024 à 07h00, mis à jour le 2 novembre 2024 à 07h06

Les journées raccourcissent, mais ne réduisent en rien nos envies d'escapades ! De Paris à Nice en passant par Beauvais, la Haute-Garonne et Bagnolet, cap sur les meilleurs rendez-vous culturels du mois de novembre. Avec, comme toujours, plusieurs propositions gratuites.

MARCHÉ | LES ACTEURS DE LA POLITIQUE CULTURELLE

UP

Catherine Pignat

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Odile Redolfi

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Chloé Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Raymond Depardon

Le photographe français a été élu à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Il a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Margot Lauer

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

DOWN

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

Philippe Pirelli

La présidente exécutive de la Région Île-de-France (IDF) a été élue à la présidence de la Région Île-de-France (IDF) le 20 novembre 2024. Elle a succédé à Anne Hidalgo, qui a quitté la présidence de la Région Île-de-France (IDF) pour se consacrer à son mandat de députée européenne.

MENU

BeauxArts

Emilija Skarmulytė, *Sunken Cities*, 2021

C'est une migration qu'on plébiscite depuis une décennie : lorsque le froid arrive, on met le cap sur Nice et son festival OVNI, programmé cette année du 15 novembre au 1^{er} décembre. Avec, comme toujours, une programmation orientée sur l'art vidéo, répartie dans différentes institutions culturelles de la ville et de ses alentours (la grotte du Lazaret, le musée Marc Chagall, la fondation Maeght) mais aussi dans l'intimité des chambres de certains de ses hôtels (Windsor, Grimaldi, Deck Hôtel). Avec, pour artiste invitée de cette dixième édition, Héléne Delprat (exposée à la Villa Ephrussi de Rothschild), et pour parrain l'architecte Jacques Rougerie.

OVNI DANS LES MÉDIAS



"Nicole Stéphane, a Displaced Person" © Hélène Delprat

Que faut-il retenir du festival OVNi, haut-lieu de l'art vidéo ?

Critiques

Inspirations

Art Vidéo

Festival

06 décembre 2024

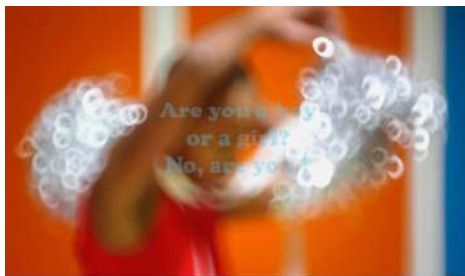
Écrit par Benoit Gaboriau

06 décembre 2024 • Écrit par Benoit Gaboriau

Cette année, le festival international OVNi fête ses dix ans et célèbre comme il se doit la vidéo sous toutes ses formes : documentaire, poétique, expérimentale, immersive, numérique, animée... En prime, la programmation met en valeur la vision d'artistes émergents via deux compétitions officielles : Le Prix Cosmopolis et le Prix OVNi Sud Emergence. Retour sur une édition anniversaire audacieuse !

Fondé en 2015 par Odile Redolfi, le festival OVNi a pris un nouvel élan depuis l'arrivée en 2022 de Nathalie Amae, directrice artistique, et Lili-Jeanne Benente, directrice de production et de scénographie. Anniversaire oblige, les trois associées ont concocté une programmation riche et diverse, suffisamment en tout cas pour que cette dixième édition reste gravée dans les annales. On tient pour les lauréats des deux compétitions mises sur pied. Présidé par Jean-Paul Felley, le jury du Prix Cosmopolis a en effet récompensé Tónis Jürgens pour *Sleep With Pointing* : un choix logique, tant son installation coïncide toutes les cases d'une compétition visant à mettre en scène le format vidéo dans une des chambres de l'Hôtel West-End.

En intégrant dans son œuvre filmée le décor de la chambre où il expose, telle une mise en abyme lychnienne, le réalisateur estonien, né en 1989, est celui qui a su le mieux répondre au « cahier des charges » via une œuvre poétique, sensible, où le sommeil est abordé comme un intervalle semblable à cette bordure noire se situant entre deux images ou deux cadres d'un film. Quant au Prix OVNi Sud Emergence, présidé par Christine Van Assche, celui-ci a été décerné à Sacha Rey, dont l'installation évolutive *But I'm a Cheerleader* questionne les modalités relationnelles, qui accroissent les discriminations et les violences systémiques au sein du secteur culturel, à Marseille. Deux œuvres plastiquement intéressantes, donc, aux démarches opposées, et pourtant animées par une même ambition : l'expérimentation des formes.



But I'm a Cheerleader © Sacha Rey

Fusionner l'art et les sciences

Il serait toutefois injuste de limiter le festival OVNi à ses diverses compétitions. Déployé dans toute la région de Nice, de la Villa Ephrussi de Rothschild, nichée à Saint-Jean-Cap-Ferrat, à La Citadelle de Villefranche-sur-Mer, en passant par le Musée national Marc Chagall, le Palais Lascaris, le Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, le 109 ou encore les hôtels Windsor et West-End, l'événement se présente comme un véritable musée éphémère, entièrement dédié à l'art vidéo.

Pour sa dixième édition, OVNi s'est également installé pour la première fois au sein de la prestigieuse Fondation Marguerite et Aimé Maeght, située à Saint-Paul-de-Vence. La Fondation Louis Roederer & Le Fresnoy y étaient invités à dévoiler le lauréat de leur carte blanche « Art & Science » : un certain Alexandre Cornet, dont le film *Saltation*, extrêmement solaire, se présente au format carré, évoque l'esthétisme des vieux Polaroids et traite de la décolonisation de l'Algérie à travers le récit intimiste et touchant de la famille de l'artiste.

Invitée d'honneur, la plasticienne et peintre française Hélène Delprat a pris, elle, possession du patio de la Villa Ephrussi de Rothschild, où elle présente, à l'occasion du 100^e anniversaire de la naissance de Nicole de Rothschild (dite Nicole Stéphane), une installation inédite imaginée autour de son film, *Nicole Stéphane, a Displaced Person*, montée en 2018. Dans une chambre noire habillée de photographies et de textes, l'œuvre de la plasticienne et vidéaste française rassemble plusieurs vidéos soulignant la nature combattante, insoumise et résistante d'une femme elle aussi touche-à-tout (actrice, réalisatrice et productrice), née en 1924 !



Le coup de cœur : Jérémy Grifflaud

Cette année, le festival a tenu à soutenir tout particulièrement, et à raison, le travail de Jérémy Grifflaud. Pour ce faire, Nathalie Amae lui a tout simplement réservé les espaces de la Grotte du Lazaret et du Musée national Marc Chagall, puis une chambre de l'Hôtel Windsor. Mêlant peinture et vidéo, ce grand aquarelliste niçois explore en ces lieux la question du spectateur dans des réalités hybrides, à travers des dispositifs mêlant virtuel et réel. Dans son installation immersive et multimédia. Sous le ciel, Jérémy Grifflaud y aborde les thèmes particulièrement « en vogue » de la biodiversité et de l'hybridation du vivant, selon une approche poétique somme toute singulière au sein du champ de la VR et un travail sur la couleur évoquant celui de l'auteur de bande dessinée frecht Evers ou du maître Chagall, dont la célèbre série *Message Biblique* constitue ici une influence revendiquée.

« Le discours de Jérémy Grifflaud est philosophique mais soutenu par une spiritualité qui justifie sa présence en ces murs », précise Nathalie Amae. Dans la Grotte du Lazaret, le plasticien a fait évoluer une partie de son jeu vidéo, *The Garden*, en projection vidéo. Cette séquence, dont l'action se situe à la montagne, prend dans cet environnement rocailleux tout son sens. Elle traite de l'évolution de l'humanité au gré de ses innovations scientifiques, et ainsi de notre éthique de l'artificialisation de la vie et de notre conception productiviste. Pourtant hostiles, ces environnements verticaux, faussement bucoliques, comme façonnés avec du papier, invitent à la contemplation !



L'influence du jeu vidéo

Jérémy Grifflaud n'est pas le seul à explorer l'univers du jeu vidéo, bien au contraire. « Autant comme sujet que médium, c'est la tendance, depuis quelques années déjà. Je ne peux donc vraisemblablement pas parler d'art vidéo sans parler de jeu vidéo », s'excuse presque Nathalie Amae, tout en étant à l'évidence ravie de défendre des artistes qui parviennent aujourd'hui encore à s'emparer du sujet avec originalité, en inversant par exemple le chemin de la réalité vers la virtualité. Dans l'extrait de son film *Pyramiden*, qui sortira en salle le 1 janvier 2025, Damien Faure met par exemple en scène Harald, un personnage énigmatique évoluant dans cette cité constituée de bâtiments d'architecture soviétique, mais aujourd'hui abandonnés. Et pour cause, elle se situe sur le territoire du Svalbard, comme échoué au beau milieu de l'Arctique ! Cet homme y évolue armé, dans un ballet plastique hypnotisant, perturbant, qui évoque l'atmosphère des jeux de tir à la première personne.



Le jeu vidéo, on le retrouve plus loin, au 108, dans *Hypermnemose, Elsewhere In The Flow of Images*, une exposition vidéo immersive, labyrinthique et monumentale. Entièrement réalisée par Pierre Giner, ce parcours, jalonné de jeux vidéo, plonge le visiteur dans une surenchère d'images tournées au Japon, à l'aide de téléphones portables et de caméras de poche, pour en révéler la culture et l'effervescence. Conçue comme un Média Mix Project lié à un programme de diffusion aléatoire de séquences vidéo montées en temps réel et ne se répétant jamais, *Hypermnemose* se révèle au fil de la déambulation être une « histoire sans fin », dans laquelle le visiteur se perd volontiers, comme un touriste aventureux pourrait le faire dans une mégapole extrême-orientale !

Justine Enard et Damien Baïs prolongent cette expérience avec *Atmosphères simulées*, un workshop, présent aussi en ligne, développe à destination des étudiants d'écoles d'art. Une œuvre aux velléités éducatives, donc, qui entend permettre aux nouvelles générations de mettre la main dans le cambouis et de se familiariser avec l'imaginaire du « game » à travers la notion de paysage, d'environnement et de captation du réel.

Tout ceci ne constitue qu'un léger aperçu des nombreuses propositions vidéo mises en lumière par le festival, qui a accueilli depuis sa création plus de 1 000 artistes, diffusé plus de 1 300 œuvres dans plus de 30 lieux et visé sans cesse à se réinventer, dans l'idée de faire corps avec un art lui-même mouvant ! Au moment de donner rendez-vous en 2026, les trois têtes-persanes de l'événement annoncent d'ailleurs fièrement l'ultime métamorphose d'OVNi, désormais organisé sous une nouvelle forme : Biennale !

LE QUOTIDIEN DE L'ART

LES ESSENTIELS DU JOUR

QDA 27.11.24 N°2941

4

TÉLEX 27.11

La Bibliothèque nationale de France a annoncé, mardi 26 novembre, avoir réuni les deux parties d'un manuscrit précieux en grec du XIII^e siècle qui étaient séparées depuis le début du XVII^e siècle, selon les experts. L'organisme possédait depuis le XIX^e siècle la seconde partie de ce « manuscrit de petit format entièrement écrit à l'encre d'or et richement décoré de bandeaux et d'initiales polychromes sur fond or ». Sa première partie, un recueil de psaumes fabriqué à Constantinople à la fin du XIII^e siècle, a été préemptée lors d'une vente aux enchères le 5 octobre par l'Hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire) pour 130 200 €.

Lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 25 novembre 2024 au musée parisien du quai Branly - Jacques Chirac, la Fondation Martine Aublet - Agir pour l'Éducation a remis 24 bourses à de jeunes chercheurs pour les aider à mener à bien leur projet, à un moment clé de leur parcours universitaire, dans les disciplines de l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie, l'ethnomusicologie, l'ethnolinguistique, l'archéologie, l'histoire et l'histoire de l'art extra-européennes, la sociologie et les sciences politiques. Douze bourses de recherche de 15 000 € ont été décernées à des étudiants doctorants pour financer exclusivement des recherches de terrain pour une durée d'au moins 6 mois dans un pays extra-européen ; ainsi que dix bourses de recherche de 2 000 €, à des étudiants en master pour financer des études de terrain d'environ un mois dans un pays extra-européen ; et deux bourses de 5 000 €, destinées à soutenir la publication d'un ouvrage après la soutenance de thèse.

L'International Center of Photography (ICP) à New York a annoncé la nomination de François Hébel au poste de directeur général « at large » de l'ICP. Fort d'une longue expérience dans le domaine de la photographie, notamment à des postes de direction dans des institutions telles que Magnum Photos, le Festival des Rencontres d'Arles et la Fondation Henri Cartier-Bresson, François Hébel devra construire la vision globale des 50 prochaines années de l'ICP, de concert avec le PDG de l'institution Bob Jeffrey, et le reste de l'équipe de direction.

ART VIDÉO

Le festival OVNi à la conquête de l'Europe

« OVNi est aujourd'hui un événement attendu qui compte dans l'agenda du mois de novembre à Nice », reconnaît Françoise Quemén, avec son mari Jean-Claude, fait partie des rares collectionneurs à avoir fait une place à la vidéo dans leur collection d'art contemporain, au même titre que Martine et Thibault de La Châtre, qui ont créé en avril le Cercle des Amis d'OVNi. Lorsqu'Odile Redolfi a créé Objectif Vidéo Nice en 2015, elle avait l'ambition « de réveiller la ville en hiver », à un moment où les hôtels sont vides et où les chambres peuvent se transformer en espaces de projection d'œuvres vidéo, à la manière de la foire Loop à Barcelone. Or « le tourisme s'est modifié en dix ans, avec plus de monde en hiver, ce qui constitue aujourd'hui un gros effort pour les six hôtels participants » - dont trois nouveaux du groupe HappyCulture cette année -, qui mettent à disposition 50 chambres pour accueillir les projets de 50 artistes, tels que le Windsor qu'Odile Redolfi a repris en 2004. C'est pourquoi, si le festival dure 18 jours en tout (dans 22 lieux), le parcours des hôtels se tient uniquement du samedi 30 novembre au dimanche 1^{er} décembre, avec une remise des prix Cosmopolis et OVNi Sud Émergence le samedi soir au Théâtre national de Nice. Après avoir testé plusieurs formats - inviter des institutions en 2015 et 2016, monter une foire commerciale Camera Camera de 2017 à 2019 -, le format festival est celui qui convient le mieux au regard des budgets dont la fondatrice dispose (55 000 euros de subventions). OVNi se pose ainsi comme catalyseur fédérant des partenaires ayant à charge de produire des œuvres (musée national Marc Chagall et grotte du Lazaret pour *Sous le ciel* et *The Garden* de Jérémie Griffaud, Villa Ephrussi pour *A displaced person* de Hélène Delprat ou *Tethys* d'Emilija Škarnulytė à la Citadelle de Villefranche-sur-Mer) ou intégrant la programmation du festival (le Forum d'Urbanisme et d'Architecture présente deux extraits



OVNi 2024.

Jérémie Griffaud,
Sous le ciel,
2024.

Musée national Marc Chagall.

© Jérémie Griffaud.

du premier long métrage de Damien Faure, *Pyramiden*, dont la sortie officielle est prévue début janvier). La direction artistique confiée à Nathalie Amae depuis 2022 renforce l'identité d'OVNi, « qui s'articule selon deux axes : l'un défend la création par les artistes émergents, l'autre s'appuie sur une histoire internationale de l'art vidéo, distillée tout au long des expositions proposées par OVNi, parfois de manière subtile et sous-jacente. Le pas de côté est de croiser les pratiques qui nous intéressent. C'est ainsi que l'on peut montrer dans un même temps la pratique polymorphe et vidéographique de l'artiste Hélène Delprat, l'œuvre VR ou immersive de Jérémie Griffaud qui renverse le principe numérique, car créée à partir d'aquarelles, ou poser une installation totale au 109 qui déroule un film infini du trublion Pierre Giner, parce que vous ne verrez jamais les mêmes associations d'images pendant toute la durée de l'exposition, qui devient l'espace commun d'une mémoire sans cesse rejouée ». Autre signe du succès d'OVNi ? La Fondation Roederer a créé son premier prix vidéo, une carte blanche Art et Science avec le Fresnoy, dont le premier lauréat, Alexandre Cornet, est présenté à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. « Nous sommes identifiés comme le premier festival de l'art vidéo en France, soyons le premier en Europe demain ! », lance Odile Redolfi, qui, pour tenir cette promesse, organisera désormais le festival à un rythme biennal.

STÉPHANIE PIODA

« ONVI. Le grand Jeu. 10^e édition », jusqu'au 1^{er} décembre
ovni-festival.fr



26

ÉVÉNEMENTS

OVNI 2024 - UN LUDIQUE ARCHIPEL DE VIDÉOS

10ème édition de cette manifestation imaginée par Odile Redolfi, directrice de l'hôtel Windsor, animée par sa passion et son engagement d'implanter un festival international d'art vidéo, gratuit, « riche et évolutif » à Nice, alliant d'une façon inédite art contemporain et hôtellerie. Directrice artistique, Nathalie Amae a placé cette édition sous « un titre qui résonne comme Le Grand Jeu ».



Hélène Delprat, Nicole Stéphane, A Displaced Person, 2024 © Hélène Delprat

« 10^e OVNI montrant notre persévérance et notre ténacité », ajoute Odile Redolfi, « avec cette volonté que 2024 soit une fête, un grand jeu ». Le Grand Jeu tel un renvoi à Un coup de dés jamais n'abolira le hasard (1897) de Stéphane Mallarmé, le dé représentant l'élément aléatoire et imprévisible de la création, tandis que le hasard représente la possibilité de l'inattendu et de l'inconnu. « Un numéro d'équilibriste qui propose depuis 2015, entre vertiges et maîtrise, une aire de jeux en écrans larges » souligne Nathalie Amae. Le Grand Jeu tel un renvoi aussi à l'éphémère revue littéraire poétique parue de l'été 1928 à l'automne 1930, en des temps du surréalisme dont 2024 célèbre le centenaire.

Après Laure Adler - OVNI 2023 avec 113 artistes, 143 œuvres et 28 lieux -, Jacques Rougerie, membre de l'Institut, parraine cette édition. Il place sa démarche sur une architecture biomimétique, bio-inspirée, résiliente et durable.

Invitée d'honneur, l'artiste plasticienne **Hélène Delprat**, dans le protéforme de sa démarche, investit la Villa Ephrussi de Rothschild, appartenant à l'Académie des beaux-arts, à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Autour de la projection de sa vidéo Nicole Stéphane, A Displaced Person, elle a conçu une installation vidéo en hommage à cette actrice, réalisatrice et productrice d'engagement, née Rothschild.

La caractéristique affirmée de cette manifestation est une volonté d'événements rapprochant art actuel et hôtels niçois dans le Parcours Hôtels et Parcours ville(s) - Nice et département - dans l'alliance de structures publiques et privées. « Dans une totale liberté », précise Odile Redolfi, « nos seules limites étant nos moyens ». D'où la création du Cercle des Amis d'OVNI, à l'initiative de Martine et Thibault de La Châtre, apportant son soutien au Prix OVNI Sud Émergence dédié aux artistes de moins de 40 ans vivant en Provence-Alpes-Côte d'Azur, élargi cette année à l'Occitanie et à Monaco. Les dix propositions retenues sont accueillies à l'hôtel Le Grimaldi et le lauréat bénéficie d'une résidence d'un mois à l'hôtel Windsor.

Seconde récompense, le Prix Cosmopolis, pour l'un des projets des 10 artistes, de tous les âges, visibles à l'hôtel West End. Ce prix est doté d'une bourse de création de 5 000 € grâce au mécénat du Centre de Haute Énergie de Nice / innovation contre le cancer (CHÉ).

« Carte blanche » est laissée à Isabelle de Maison Rouge à l'hôtel NAP et à Pavillon Bosio / École supérieure d'arts plastiques de la ville de Monaco et à l'hôtel Le Deck pour accueillir des vidéastes.

Depuis 1989, vingt-sept artistes ont décoré certaines chambres de l'hôtel Windsor, de **Joël Ducorroy** à **Claude Vialat** ou **Glen Baxter**, de **Présence Panchouette** à **Jean Le Gac**, de

ARTAIS

Felice Varini à **Mathieu Mercier** ou **Cécile Bart**. « Carte blanche » à ceux-ci et découverte in situ d'une vidéo de leur choix.

L'ouverture du Festival au 109 -Pôle des cultures contemporaines marque le Parcours Ville(s), développé dans des lieux patrimoniaux, vierges d'art contemporain. Ancien résident de la Villa Kujuyama à Kyoto, **Pierre Giner** (artiste, scénographe, commissaire) propose un programme de plusieurs centaines de vidéos diffusées d'une façon aléatoire, incluant publicités des années 1930, jeux vidéo et films tournés au Japon. Des carnets de voyages, entre imaginaires et réalités sur 1 200 m² avec l'incroyable Hypermémoria.

Au sein du 109, trois espaces coexistent avec Le Hublot pour le Festival Artifice #7 Intelligence exposant **Thomas Garnier**, **David Colnard Stéphane Bissières**, **Felix Luque Sanchez**, **Grégory Chatozsky**, **France Cadet** et **Marc Chevalier**, La Station et Le Forum de l'urbanisme et d'architecture.

Into the blue d'**Emilija Škarnulytė**, dans le cadre de la Saison culturelle de la Lituanie en France 2024, investit La Citadelle de Villefranche-sur-Mer.

Reprenant les codes du jeu vidéo, **Jérémy Griffaud**, insère The Garden, installation en projection immersive en version inédite, dans la Grotte du Lazaret. Le musée national Marc Chagall lui offre ses murs pour une intervention picturale en réalité virtuelle.

La performance « music et cinéma live » de **Vincent Eppay** a comme cadre le musée de la photographie Charles Nègre, et le solo show vidéo-danse **Métamorphose** d'**Éric Oberdorff** s'implante au musée des Beaux-Arts Jules Chéret.

Au-delà des apparences de l'artiste multimédia afro-étasunien **Bayeté Ross Smith** au Centre de la photographie de Mougins, montre des œuvres interrogeant la représentation et les préjugés que l'on peut avoir de l'autre.

Un voyage à poursuivre avec les galeries Eva Vautier, Espace à Vendre, Lola Gassin et la librairie Vigna. L'espace d'exploration artistique et poétique La Gaya Scienza [Le Gai Savoir, dans une référence à Nietzsche qui séjourna à Nice entre 1883 et 1888] propose, juste à côté de l'hôtel Windsor, une exposition collective en perpétuel renouvellement sur des textes et des images en mouvement.



Eric Oberdorff, Métamorphose, 2023-2028 © Eric Oberdorff / La Compagnie Humaine

ARTAIS

La Fondation Louis Roederer & Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains se sont associés pour créer une Carte Blanche Art & Science, la Fondation soutenant une œuvre audiovisuelle produite cette année dans le cadre du cursus du Fresnoy. L'œuvre primée est présentée à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence.

Place au grand jeu de ces centaines de vidéos pendant deux semaines.

Gilles Kraemer



Jérémy Griffaud, The Garden, 2024 © Jérémy Griffaud



Pierre Giner, Hypermémoria, 2024 © Pierre Giner

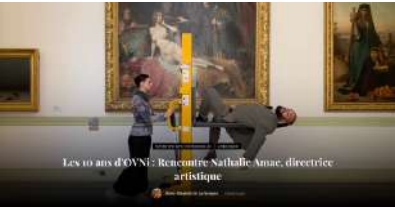
OVNI. Festival international d'art vidéo - Le Grand Jeu

Du 15 novembre au 1^{er} décembre 2024
Divers lieux à Nice et ses environs

27

OVNI 2024 - UN LUDIQUE ARCHIPEL DE VIDÉOS

OVNI DANS LES MÉDIAS



Directrice artistique d'OVNi depuis 2022, Nathalie Anae a donné une impulsion curatoriale d'une grande cohérence. Pour les 10 ans du festival, elle a choisi comme thématique « le Grand Jeu », titre d'une revue dissidente et visionnaire, publiée à la fin des années 20. Un état d'esprit qui correspond au pari fait par Odile Redolfi fondatrice du festival qui défend une version augmentée de l'art vidéo.



Béatrice Delprat, Nicole Stéphanie A. Displace, Person, Screenshot Villa Ephrussi de Rothschild
OVNi 2024 courtesy Béatrice Delprat

Parmi les lieux emblématiques investis cette année : la Villa Ephrussi de Rothschild, avec le projet d'Hélène Delprat (artiste invitée 2024), la Fondation Maeght avec le 1er lauréat de la Carte Blanche Art & Science portée par la Fondation Louis Roederer et le Fresnoy, la Cité de la Villefranche sur mer dans le cadre de la saison de la Litanie en France, le 109 avec la proposition très aboutie de Pierre Gliner ou la grotte du Lazaret avec Jérémie Griffrud, un habitué du festival. Entre fidélité et innovations, la recette se révèle gagnante autour de cette trilogie complémentaire : lieux patrimoniaux, chambres d'hôtel et art contemporain. Si d'autres déploiements sont envisagés (Monaco) le concept est de rester fidèle à la vocation première autour de certaines valeurs comme l'hospitalité. Nathalie revient sur ce qui l'anime et dévoile quelques temps forts du volet à venir. Parcours Hôtels (30 novembre/1er décembre), autour du programme curateur invité et des Prix. Dans ce cadre, le groupe HappyCulture a rejoint le festival en devenant mécène, ce qui est une vraie reconnaissance. Si le format Biennal est retenu pour l'année 2025, OVNi continuera d'exister notamment à travers sa future plateforme.

Le choix du Grand Jeu : quelles sources d'inspiration ?

Le point de départ est le groupe d'adolescents et lycéens à Reims à l'origine de cette revue à leur arrivée à Paris entre 1928 et 1930. Leur but était de « tuer le surréalisme » Membres du groupe rémois Phérès Simplistes, ils se retrouvaient à Reims au Cosmos, boîte de nuit.

Le Grand Jeu c'est aussi politique avec ce que nous vivons actuellement et pour cette 10ème édition je trouvais que le titre était un bon détonateur.

Nous poursuivons ou faisons des extensions par rapport à des projets initiaux. En ce qui concerne Odile qui aime bien jouer, cela correspondait à un pari et une histoire familiale avec les chambres du Windsor qui sont jouées à chacune des interventions d'artistes.

Nous avons un partenariat majeur qui a été impulsé par la Fondation Louis Roederer en la personne d'Audrey Baïn qui, au moment de son arrivée souhaitait renforcer leur soutien à l'émergence et créer un Prix autour de l'art vidéo. Le partenariat s'est réalisé avec le Fresnoy. Il s'agit d'une carte blanche Art & Science autour d'un projet d'un étudiant de première année, Alexandre Cornet, qui est accompagné par la Fondation. Nous avons alors la primeur de l'œuvre et du dévoilement du nom de l'artiste. De plus, c'est la première fois que nous sommes à la Fondation Maeght. C'est ce que j'appelle une synchronicité double avec une exposition d'Hélène Delprat prévue par Maeght l'année prochaine.



Our Kind of People 2013 - en cours, Bayeté Ross Smith courtesy the artist



Our Kind of People 2013 - en cours, Bayeté Ross Smith courtesy the artist



Vous avez animé une table ronde avec Yasmine Chemali directrice du Centre de la photographie à Mougins et Pascale Obolo à l'occasion de l'exposition de l'artiste américain Bayeté Ross Smith : genèse du projet. Les enjeux

Nous avons une complicité professionnelle avec Pascale et complémentaire qui a pour point d'articulation : « décoloniser l'art vidéo »

à la fois comme recherche et propositions éditoriales et artistiques. Cette Conversation initiée par Yasmine nous a permis d'aborder la (re)construction nécessaires des Récits dans un contexte de décolonialité. Le récit des corps, notamment, la manière dont ils sont perçus ou comment ils personnifient des identités minoritaires de genre et de couleur. Le travail de Bayeté Ross Smith aborde l'enjeu du corps politico-artistique. Pour nous, il s'agit également de restituer cette notion de « qui parle pour qui », de mettre en exergue comment le regard sur l'autre élabore un corps-objet, qui en premier lieu, fut un sujet d'étude (anthropologique). Et comment, pour y échapper, les corps sont obligés de performer entre stratégie d'effacement ou de surexposition, notamment dans l'espace public.

Jérémy Griffrud intervient à plusieurs moments du Festival : une Histoire de fidélité

Odile Redolfi l'avait déjà montré il y a 10 ans étant membre de plusieurs projets collectifs entre le Pavillon Bosio et la Villa Arson. Le festival a été le témoin de ses premières expérimentations et a joué un rôle de tremplin comme il l'explique volontiers. L'apothéose est cette année où il intervient à trois reprises. D'une part à la Grotte du Lazaret qui accueillait OVNi pour la première fois l'année dernière et une proposition inédite de Justine Emard. Par ailleurs et de façon simultanée, une commande lui a été passée par le Musée national Marc Chagall, pour une version immersive « sous le ciel », proposée en version VR dans une chambre dédiée à l'hôtel Windsor.



ALBU © Julia Fortin - Hôte Le Gallo, OVNi Festival 2024, Chambres d'Amis Windsor Hôtel

Au sein du parcours Hôtels, l'espace de l'art concert investit également une chambre

Une vraie complicité anime les liens entre OVNi et Fabienne Grasser-Fulcheri, directrice de l'ac et qui accompagne OVNi depuis le début de l'aventure. En 2022 le festival a été accueilli à l'ac qui nous a permis de proposer une exposition de vidéos issues de la collection LightCone et en coïncidence avec l'esprit de l'art concret. Cette année ils s'inscrivent dans le cadre du programme Curateur invité à travers une invitation faite aux artistes ayant fait œuvre dans les chambres du Windsor entre les années 1990 et 2000, d'inviter à leur tour un vidéaste. Parmi eux, certains sont décédés, nous avons alors invités des curateurs pour leur rendre hommage. Fabienne intervient donc dans la chambre de Gottfried Honneger, en invitant l'artiste Ange Leccia. Une vraie histoire de fidélité. Cela illustre ce que disait Odile vis-à-vis des institutions qui ont appuyé le projet dès le départ. Dans le cadre de Chambre d'Amis, Isabelle de Maison Rouge, commissaire et Guillaume Thuillier, directeur des musées de Menton se sont associés autour d'une proposition de 4 artistes exposés

Quels nouveaux hôtels en 2024 ?

Nous accueillons le groupe HappyCulture présent avec le NAD, la Grimaldi et le Deck. Ce groupe est devenu mécène. C'est une vraie reconnaissance de travail entrepris par Odile en associant le patrimoine hôtelier avec le patrimoine culturel et l'art contemporain. Cet engagement renforcé est un signal fort pour le festival.

Autre partenariat avec le Pavillon Bosio

Tout à fait et nous avons noué un partenariat dès 2022 avec le Pavillon Bosio pour une accompagnement en scénographie par des étudiants diplômés (notamment pour la grande salle du 109). Cette année, nous inversons, ce sont des étudiants de la Villa Arson qui sont intervenus. Dès lors, nous avons invité le Pavillon Bosio à exposer leurs diplômés, très enthousiastes nous le Grand Jeu !

Parmi les projets qui vous tiennent à cœur : faire d'OVNi une véritable plateforme, maintenant que le format devient Biennal

Nous pensons dans un premier temps à une accessibilité numérique en développant OVNi Online, l'idée étant de poursuivre l'aventure malgré un budget contraint, sachant que tous les artistes participants sont rémunérés.

En termes d'équipe, combien êtes-vous ?

Nous sommes deux avec Odile pour élaborer le projet général de l'édition. Aujourd'hui, s'ajoutent deux étudiants en Master en coordination de projets, un profil communication, un autre sur la médiation, nous sommes au moment fort du Festival six personnes. En parallèle, nous avons une équipe de production constituée d'une directrice de production Lili-Jeanne Bennece et de son assistance. Ce qui fait un total de 8 personnes, ce qui est peu au regard des plus de 1000 artistes passés par OVNi depuis 2015 !

Quelle serait votre définition de l'art vidéo ?

L'art vidéographique, est un art de l'image, du son et du langage, un art de l'expérience, celui de l'engagement car il a été dès les débuts un relai pour l'activisme social et radical, la défense des minorités. Il est donc un art de la performativité de l'existence, du temps, de l'esthétique, du récit aussi silencieux soit-il.

Je dirais surtout qu'il s'agit de l'art le plus avant-gardiste qui soit. Parce que c'est le seul qui, d'une part évolue constamment avec son outil technologique, et qui d'autre part est pratiqué par des millions de personnes au quotidien. Bien que l'on ait été soixante ans d'art vidéo en 2023, donc une pratique finalement récente, tout autant que le jeu vidéo, il y a fort longtemps qu'il n'est plus un « art de niche » comme on se

complaisait à le décrire. L'art vidéo, nous permet de couvrir une production artistique visuelle et sonore, très large, dans un spectre technique qui part de l'électron et du cathodique et se prolonge par les expérimentations de création numérique (réalité virtuelle ou augmentée, jusqu'à l'IA). J'ai quelque impatience à connaître ce qui suit !

Repères :

OVNi, c'est 18 jours | 2 Parcours Villes & Hôtels | 2 Prix | 1 exposition XXL
| Expériences immersives | Rencontre Art & Science | Performances artistiques.

INFOS PRATIQUES :

- Parcours Villes
du 15 novembre au 1er décembre 2024
- Parcours Hôtels
du 29 novembre au 1er décembre 2024
Calendrier et carte 2024
Soutenir le festival :
<https://www.ovni-festival.fr/> (<https://www.ovni-festival.fr/>)
Gratuité des rencontres, événements et expositions OVNi (excepté Fondation Maeght, les entrées des musées et cinéma hors événements)

Les 10 ans d'OVNi : Interview spécial Odile Redolfi « OVNi additionne les talents, les énergies et les initiatives... » (<https://www.9lives-magazine.com/109118/2024/11/13/es-10-ans-ovni-interview-special-odile-redolfi-ovni-additionne-les-talents-les-energies-et-les-initiatives/>)

OVNI DANS LES MÉDIAS



Odile Redolfi, fondatrice et directrice du festival OVNI, a su convaincre et fédérer au fil des éditions un nombre grandissant de partenaires, publics et privés, de lieux emblématiques et d'amateurs pour faire de Nice et sa région l'écran total de l'art vidéo. Depuis 2015, ce sont plus de 1000 artistes invités et 76 pays représentés qui ont jalonné l'histoire du festival que j'ai vu naître. Des chambres d'hôtels à la Villa Ephrussi de Rothschild (St Jean Cap Ferrat), du 109 à la Citadelle de Villefranche, du Palais Lascaris investit par le MAMAC à la grotte du Lazaret, OVNI repousse loin les possibles pour cette édition spéciale.

Nathalie Amoe, directrice artistique du festival imagine « un grand jeu » sous le prisme du hasard, du surréalisme et de l'hospitalité, valeur première de cet événement hors norme qui reste gratuit.

Parmi les incontournables au sein du Parcours l'hôtel, « Chambre d'Amis » est un nouveau format : les artistes historiques, ayant réalisé les chambres de l'hôtel Windsor depuis la fin des années 80', ont été invités à jouer pour cette édition anniversaire, en faisant le choix : de présenter dans leur propre chambre leur propre œuvre vidéo ou d'inviter un autre artiste. Les Nuits OVNI, le prix Sud Émergence étendu à la région Occitanie et Monaco, la Carte Blanche Art & Science par la Fondation Louis Roederer x le Fresnoy, le programme curator avec cette année le Pavillon Bosio... autant de temps forts pensés tout spécialement sous le prisme de l'insolite.

De nombreuses productions ont été réalisées à cette occasion et plusieurs artistes ont été accueillis en résidence, dans le cadre du soutien à l'émergence. Odile Redolfi revient sur les étapes décisives de cette décennie, fidèle à l'esprit de départ, exigeant et convivial, ludique et pédagogique, local et international. A noter qu'Hélène Delprat est l'artiste invitée 2024 d'OVNI, son univers entrant parfaitement en résonance avec le « Grand Jeu ». Odile a répondu à mes questions.

Marie de la Fresnaye. OVNI fête ses 10 ans : quel regard portez-vous sur toutes ces années ?

Odile Redolfi. 10 ans! C'est un chemin qui a été difficile et exaltant. Le format est celui de la liberté, il permet des variations infinies. Avec le temps, nous fidélisons les partenaires et nous aimons nous poser dans des lieux improbables, prestigieux ou intimes.

Nous avons peu à peu identifié les lieux où notre présence récurrente est la plus pertinente: le 109, Pôle de cultures contemporaines, la Villa Ephrussi de Rothschild, la Grotte du Lazaret... et nous affirmons notre présence dans les hôtels qui constituent notre ADN. La chambre d'hôtel offre une proximité à l'œuvre très complémentaire aux espaces précédents.

Nous étudions les meilleurs accords entre images et espaces, des propositions que nous souhaitons magiques ou audacieuses, selon le lieu. La seule règle est de rester exigeant sur la qualité. Nous sollicitons de multiples rencontres, à la fois sur le territoire et à l'international pour des partenariats et des recherches artistiques, toujours à l'affût de nouvelles pépites que nous avons ensuite plaisir à montrer.

Dans le Parcours Ville(s), le plus dur a été de gagner la confiance de chaque partenaire, puis de les convaincre de s'engager d'avantage. On sollicite chacun pour donner de leur temps, pour apporter leurs compétences et leurs moyens. C'est un processus bien différent des commandes publiques.

Aujourd'hui, nous avons donc beaucoup de reconnaissance envers les Musées et Centres d'art qui anticipent des résidences, des créations ou expositions vidéos sur le temps du festival. Nos propres productions s'installent d'avantage dans les lieux patrimoniaux et complètent ainsi le savoir faire des institutions de la Côte d'Azur. OVNI additionne les talents, les énergies et les initiatives pour constituer un événement unique à Nice qui réunit 28 lieux et plus de 130 artistes chaque année. Ainsi, cette année la Fondation Louis Roederer a choisi OVNI pour dévoiler son premier lauréat du prix Louis Roederer x Le Fresnoy.

Mon objectif reste que les acteurs de la scène artistique de la Côte d'Azur s'approprient le festival et qu'ils prennent vraiment plaisir à honorer le médium tous ensemble, sur la même période. Nous imposons le moins de contraintes possibles. Bien sûr, on donne à chaque édition une couleur à travers un titre, mais il permet à chacun de s'y inscrire assez facilement. Nous ponctuons ensuite ces deux semaines de rencontres et de performances et faisons d'OVNI un grand moment de convivialité et de partages pour installer un rendez-vous très identifié pour les professionnels et une fête pour les nîçois. Que la magie d'OVNI opère encore une fois cette année !

Avec le temps, nous avons appris également à mener de front la production de l'événement et la programmation des années suivantes pour donner d'avantage d'ampleur au contenu. Cela nous demande un travail d'autant plus intense. Mais, nous avons pris goût au plaisir de travailler sur une échéance plus longue car cela ouvre d'autres perspectives. C'est pourquoi nous avons décidé maintenant de passer en format Biennale afin de trouver le temps nécessaire pour la prospective et solliciter des créations.



MdF. Nouveauté, « Chambres d'amis » : pouvez-vous nous présenter le principe ?

OR. Cette année, avec 4 hôtels qui participent, nous avons pu déplacer le Prix Cosmopolis et cela a permis de développer un concept que je caressais depuis un moment, en associant les plasticiens qui ont réalisé une chambre à l'hôtel Windsor. Ce projet de collection avait été initié en 1989, suite à l'exposition historique "Chambres d'amis" de Jan Hoet. Avec ce projet ainsi nommé pour OVNI, c'est un hommage assumé à ce projet initial.

Nous avons donc invités les artistes du Windsor à jouer avec leur chambre en choisissant un travail approprié. Certains ont souhaité montrer leurs propres images, d'autres ont cherché un vidéaste qui dialogue avec la chambre. Parfois, nous avons incité un curateur à jouer le jeu en invitant un artiste pour une chambre spécifique. C'est un format prometteur cette année qui résonne tout particulièrement avec le titre de l'édition Le Grand Jeu.

MdF. Le Prix Sud Émergence est élargi cette année : un soutien renforcé à la scène locale.

OR. Nous sommes engagés dans la défense des artistes du territoire. OVNI se prête particulièrement bien à cette mission avec un hôtel qui y est consacré. La chambre d'hôtel est un cocon parfait pour présenter des artistes de façon indépendante. Chaque chambre est un univers différent. Après 3 éditions du Prix Sud Émergence, nous avons souhaité élargir au Grand Sud avec la région Occitanie.

Nous souhaitons aussi développer les résidences d'écriture et de création pour la Biennale afin de soutenir davantage l'Émergence. Nous espérons trouver des partenaires pour s'associer à nous dans ce développement. A noter qu'OVNI passe en format Biennale à partir de 2026 avec de nouvelles résidences



OVNI DANS LES MÉDIAS



A LA UNE ARTS SPOTS EXPOSITIONS VIDEO

Les 10 ans d'OVNi : Interview spécial Odile Redolfi « OVNi additionne les talents, les énergies et les initiatives... »

4 novembre 2024



Pillowman 2024 © Aldéric Trével OVNi festival

Odile Redolfi, fondatrice et directrice du festival OVNi, a su convaincre et fédérer au fil des éditions un nombre grandissant de partenaires, publics et privés, de lieux emblématiques et d'amateurs pour faire de Nice et sa région l'écran total de l'art vidéo. Depuis 2015, ce sont plus de 1000 artistes invités et 76 pays représentés qui ont jalonné l'histoire du festival que j'ai vu naître. Des chambres d'hôtels à la Villa Ephrussi de Rothschild (St Jean Cap Ferrat), du 109 à la Citadelle de Villefranche, du Palais Lascaris investit par le MAMAC à la grotte du Lazaret, OVNi repousse loin les possibles pour cette édition spéciale.

Nathalie Amae, directrice artistique du festival imagine « un grand jeu » sous le prisme du hasard, du surréalisme et de l'hospitalité, valeur première de cet événement hors norme qui reste gratuit.

Parmi les incontournables au sein du Parcours l'hôtel, « Chambre d'Amis » est un nouveau format : les artistes historiques, ayant réalisé les chambres de l'hôtel WindosR depuis la fin des années 80', ont été invités à jouer pour cette édition anniversaire, en faisant le choix : de présenter dans leur propre chambre leur propre œuvre vidéo ou d'inviter un autre artiste. Les Nuits OVNi, le prix Sud Émergence étendu à la région Occitanie et Monaco, la Carte Blanche Art & Science par la Fondation Louis Roederer x le Fresnoy, le programme curator avec cette année le Pavillon Bosio... autant de temps forts pensés tout spécialement sous le prisme de l'insolite.

De nombreuses productions ont été réalisées à cette occasion et plusieurs artistes ont été accueillis en résidence, dans le cadre du soutien à l'émergence. Odile Redolfi revient sur les étapes décisives de cette décennie, fidèle à l'esprit de départ, exigeant et convivial, ludique et pédagogique, local et international. A noter qu' **Hélène Delprat** est l'artiste invitée 2024 d'OVNi, son univers entrant parfaitement en résonance avec le « Grand Jeu ». Odile a répondu à mes questions.



© Philippe Bonon

Marie de la Fresnaye. OVNi fête ses 10 ans : quel regard portez-vous sur toutes ces années ?

Odile Redolfi. 10 ans! C'est un chemin qui a été difficile et exaltant. Le format est celui de la liberté, il permet des variations infinies. Avec le temps, nous fidélisons les partenaires et nous aimons nous poser dans des lieux improbables, prestigieux ou intimes.

Nous avons peu à peu identifié les lieux où notre présence récurrente est la plus pertinente: le 109, Pôle de cultures contemporaines, la Villa Ephrussi de Rothschild, la Grotte du Lazaret... et nous affirmons notre présence dans les hôtels qui constituent notre ADN. La chambre d'hôtel offre une proximité à l'œuvre très complémentaire aux espaces précédents.

Nous étudions les meilleurs accords entre images et espaces, des propositions que nous souhaitons magiques ou audacieuses, selon le lieu. La seule règle est de rester exigeant sur la qualité. Nous sollicitons de multiples rencontres, à la fois sur le territoire et à l'international pour des partenariats et des recherches artistiques, toujours à l'affût de nouvelles pépites que nous avons ensuite plaisir à montrer.

Dans le Parcours Ville(s), le plus dur a été de gagner la confiance de chaque partenaire, puis de les convaincre de s'engager d'avantage. On sollicite chacun pour donner de leur temps, pour apporter leurs compétences et leurs moyens. C'est un processus bien différent des commandes publiques.



Lazzaro 2022 © Isaac Elbaz et Agathe Rousseau OVNi programme curator invité : Pavillon Bosio, Monaco

Aujourd'hui, nous avons donc beaucoup de reconnaissance envers les Musées et Centres d'art qui anticipent des résidences, des créations ou expositions vidéos sur le temps du Festival. Nos propres productions s'installent d'avantage dans les lieux patrimoniaux et complètent ainsi le savoir faire des institutions de la Côte d'Azur. OVNi additionne les talents, les énergies et les initiatives pour constituer un événement unique à Nice qui réunit 28 lieux et plus de 130 artistes chaque année. Ainsi, cette année la Fondation Louis Roederer a choisi OVNi pour dévoiler son premier lauréat du prix Louis Roederer x Le Fresnoy.

Aujourd'hui, nous avons donc beaucoup de reconnaissance envers les Musées et Centres d'art qui anticipent des résidences, des créations ou expositions vidéos sur le temps du Festival. Nos propres productions s'installent d'avantage dans les lieux patrimoniaux et complètent ainsi le savoir faire des institutions de la Côte d'Azur. OVNi additionne les talents, les énergies et les initiatives pour constituer un événement unique à Nice qui réunit 28 lieux et plus de 130 artistes chaque année. Ainsi, cette année la Fondation Louis Roederer a choisi OVNi pour dévoiler son premier lauréat du prix Louis Roederer x Le Fresnoy.

Mon objectif reste que les acteurs de la scène artistique de la Côte d'Azur s'approprient le festival et qu'ils prennent vraiment plaisir à honorer le médium tous ensemble, sur la même période. Nous imposons le moins de contraintes possibles. Bien sûr, on donne à chaque édition une couleur à travers un titre, mais il permet à chacun de s'y inscrire assez facilement. Nous ponctuons ensuite ces deux semaines de rencontres et de performances et faisons d'OVNi un grand moment de convivialité et de partages pour installer un rendez-vous très identifié pour les professionnels et une fête pour les nôtres. Que la magie d'OVNi opère encore une fois cette année !



Avec le temps, nous avons appris également à mener de front la production de l'événement et la programmation des années suivantes pour donner d'avantage d'ampleur au contenu. Cela nous demande un travail d'autant plus intense. Mais, nous avons pris goût au plaisir de travailler sur une échelle plus longue car cela ouvre d'autres perspectives. C'est pourquoi nous avons décidé maintenant de passer en format Biennale afin de trouver le temps nécessaire pour la prospective et solliciter des créations.



Les enfants terribles 1950 © Nicole Stéphane/projet Hélène Delprat Villa Ephrussi de Rothschild

MdF. Nouveauté, « Chambres d'amis » : pouvez-vous nous présenter le principe ?

OR. Cette année, avec 6 hôtels qui participent, nous avons pu déplacer le Prix Cosmopolis et cela a permis de développer un concept que je caressais depuis un moment, en associant les plasticiens qui ont réalisé une chambre à l'hôtel Windsor. Ce projet de collection avait été initié en 1989, suite à l'exposition historique "Chambres d'amis" de Jan Hoet. Avec ce projet ainsi nommé pour OVNi, c'est un hommage assumé à ce projet initial.



Ange LECCIA, Les Bains Douches, 2024 vidéo 4/3, 1'14" en boucle courtoisie de l'artiste © droits réservés © Adago, Paris 2024/ Chambres d'amis, Hôtel Windsor l'océan x OVNi

Nous avons donc invités les artistes du Windsor à jouer avec leur chambre en choisissant un travail approprié. Certains ont souhaité montrer leurs propres images, d'autres ont cherché un vidéaste qui dialogue avec la chambre. Parfois, nous avons incité un curateur à jouer le jeu en invitant un artiste pour une chambre spécifique. C'est un format prometteur cette année qui résonne tout particulièrement avec le titre de l'édition Le Grand Jeu.



Mirages © Jacques Sorrentini (prix Sud Émergence)

MdF. Le Prix Sud Émergence est élargi cette année : un soutien renforcé à la scène locale

OR. Nous sommes engagés dans la défense des artistes du territoire.

OVNi se prête particulièrement bien à cette mission avec un hôtel qui y est consacré. La chambre d'hôtel est un cocon parfait pour présenter des artistes de façon indépendante. Chaque chambre est un univers différent. Après 3 éditions du Prix Sud Émergence, nous avons souhaité élargir au Grand Sud avec la région Occitanie.

Nous souhaitons aussi développer les résidences d'écriture et de création pour la Biennale afin de soutenir davantage l'émergence. Nous espérons trouver des partenaires pour s'associer à nous dans ce développement.



PODCASTS EXPOSITIONS ARTY SPOTS INTERNATIONAL GALERIE FOIRES NEWS



Les 10 ans d'OVNi : Rencontre Nathalie Amae, directrice artistique

22 novembre 2028



AEQVO © Julia Borderie - Eloise Le Gallo, OVNi festival 2024, Chambres d'amis, Windsor Hôtel

Directrice artistique d'OVNi depuis 2022, **Nathalie Amae** a donné une impulsion curatoriale d'une grande cohérence. Pour les 10 ans du festival, elle a choisi comme thématique « le Grand Jeu », titre d'une revue dissidente et visionnaire, publiée à la fin des années 20. Un état d'esprit qui correspond au pari fait par Odile Redoff fondatrice du festival qui défend une version augmentée de l'art vidéo. Parmi les lieux emblématiques investis cette année : la Villa Ephrussi de Rothschild, avec le projet d'Hélène Delprat (artiste invitée 2024), la Fondation Maeght avec le 1^{er} lauréat de la Carte Blanche Art & Science portée par la Fondation Louis Roederer et le Fresnoy, la Citadelle de Villefranche sur mer dans le cadre de la saison de la Lithuanie en France, le 109 avec la proposition très aboutie de Pierre Giner ou la grotte du Lazaret avec Jérémy Griffaud, un habitué du festival. Entre fidélité et innovations, la recette se révèle gagnante autour de cette trilogie complémentaire : lieux patrimoniaux, chambres d'hôtel et art contemporain. Si d'autres déploiements sont envisagés (Monaco) le concept est de rester fidèle à la vocation première autour de certaines valeurs comme l'hospitalité. Nathalie revient sur ce qui l'anime et dévoile quelques temps forts du volet à venir Parcours Hôtels (30 novembre 1^{er} décembre), autour du programme curateur invité et des Prix. Dans ce cadre, le groupe HappyCulture a repéré le festival en devenant mécène, ce qui est une vraie reconnaissance. Si le format Biennal est retenu pour l'année 2025, OVNi continuera d'exister notamment à travers sa future plateforme.

Le choix du Grand Jeu : quelles sources d'inspiration ?

Le point de départ est le groupe d'adolescents et lycéens à Reims à l'origine de cette revue à leur arrivée à Paris entre 1928 et 1930. Leur but était de « tuer le surréalisme » Membres du groupe rémois Phéres Simplistes, ils se retrouvaient à Reims au Cosmos, boîte de nuit.

Le Grand Jeu c'est aussi politique avec ce que nous vivons actuellement et pour cette 10^{ème} édition je trouvais que

Nous pourrions nous faire des extensions par rapport à des projets hétéroclites. En ce qui concerne Odile qui aime bien jouer, cela correspondait à un pari et une histoire familiale avec les chambres du Windsor qui sont repoussées à chacune des interventions d'artistes.



Hélène Delprat, Nécessaire à Displaced Persons, Screenwash Villa Ephrussi de Rothschild OVNi 2024 courtesy Hélène Delprat

Quelles nouveautés ?

Nous avons un partenariat majeur qui a été impulsé par la Fondation Louis Roederer en la personne d'**Audrey Bazin** qui, au moment de son arrivée souhaitait renforcer leur soutien à l'émergence et créer un Prix autour de l'art vidéo. Le partenariat s'est réalisé avec le Fresnoy. Il s'agit d'une carte blanche Art & Science autour d'un projet d'un étudiant de première année, Alexandre Cornet, qui est accompagné par la Fondation. Nous avons alors la primeur de l'œuvre et du dévoilement du nom de l'artiste. De plus, c'est la première fois que nous sommes à la Fondation Maeght. C'est ce que j'appelle une synchronicité double avec une exposition d'Hélène Delprat prévue par Maeght l'année prochaine.

Vous avez animé une table ronde avec Yasmine Chermi directrice du Centre de la photographie à Mougins et Pascale Obolo à l'occasion de l'exposition de l'artiste américain Bayeté Ross Smith, génère du projet, les enjeux



Nous utilisons des cookies pour vous garantir la meilleure expérience sur notre site web.

OK

Our Kind of People 2010 - en cours, Bayeté Ross Smith courtesy the artist

Nous avons une complicité professionnelle avec Pascale et complémentaire qui a pour point d'articulation : « décoloniser l'art vidéo » à la fois comme recherche et propositions éditoriales et artistiques. Cette Conversation initiée par Yasmine nous a permis d'aborder la (re)construction nécessaires des Récits dans un contexte de décolonialité. Le récit des corps, notamment, la manière dont ils sont perçus ou comment ils personnifient des identités minoritaires de genre et de couleur. Le travail de Bayeté Ross Smith aborde l'enjeu du corps politico-artistique. Pour nous, il s'agit également de restituer cette notion de « qui parle pour qui », de mettre en exergue comment le regard sur l'autre élabore un corps-objet, qui en premier lieu, fut un sujet d'étude (anthropologique). Et comment, pour y échapper, les corps sont obligés de performer entre stratégie d'effacement ou stratégie de surexposition, notamment dans l'espace public.

Jérémy Griffaud intervient à plusieurs moments du Festival : une histoire de fidélité

Odile Redoff l'avait déjà montré il y a 10 ans étant membre de plusieurs projets collectifs entre le Pavillon Bosio et la Villa Arson. Le festival a été le témoin de ses premières expérimentations et a joué un rôle de tremplin comme il l'explique volontiers. L'apothéose est cette année où il intervient à trois reprises. D'une part à la Grotte du Lazaret qui accueillait OVNi pour la première fois l'année dernière et une proposition inédite de Justine Emard. Par ailleurs et de façon simultanée, une commande lui a été passée par le Musée national Marc Chagall, pour une version immersive « sous le ciel », proposée en version VR dans une chambre dédiée à l'hôtel Windsor.



Eric Oberdorff, Métamorphose 2023-2028 / Eric Oberdorff La Compagnie Humaine

Au sein du parcours Hôtels, l'espace de l'art concert investi également une chambre

Une vraie complicité anime les liens entre OVNi et Fabienne Grasser Fuchini, directrice de l'Isac et qui accompagne OVNi depuis le début de l'aventure. En 2022 le festival a été accueilli à l'Isac qui nous a permis de proposer une exposition de vidéos issues de la collection LightCone et en coïncidence avec l'esprit de l'art concret. Cette année là s'inscrivait dans le cadre du programme Curateur invité à travers une invitation faite aux artistes ayant fait œuvre dans les chambres du Windsor entre les années 1990 et 2000, d'inviter à leur tour un vidéaste. Parmi eux, certains sont décédés, nous avons alors invités des curateurs pour leur rendre hommage. Fabienne intervient donc dans la chambre de Gottfried Honegger, en invitant l'artiste Ange Leccia. Une vraie histoire de

de Mention se sont associés autour d'une proposition de 4 artistes exposés au NAP hôtel.

Quels nouveaux hôtels en 2024 ?

Nous accueillons le groupe HappyCulture présent avec le NAP, le Grimaldi et le Deck. Ce groupe est devenu mécène. C'est une vraie reconnaissance du travail entrepris par Odile en associant le patrimoine hôtelier avec le patrimoine culturel et l'art contemporain. Cet engagement renforcé est un signal fort pour le festival.

Autre partenariat avec le Pavillon Bosio

Tout à fait et nous avons noué un partenariat dès 2022 avec le Pavillon Bosio pour une accompagnement en scénographie par des étudiants diplômés (notamment pour la grande salle du 109). Cette année, nous inversons, ce sont des étudiants de la Villa Arson qui sont intervenus. Dès lors, nous avons invité le Pavillon Bosio à exposer leurs diplômés, très enthousiastes pour ce Grand Jeu !

Parmi les projets qui vous tiennent à cœur : faire d'OVNi une véritable plateforme, maintenant que le format devient Biennal

Nous pensons dans un premier temps à une accessibilité numérique en développant OVNi Online, l'idée étant de poursuivre l'aventure malgré un budget contraint, sachant que tous les artistes participants sont rémunérés.

En termes d'équipe, combien êtes-vous ?

Nous sommes deux avec Odile pour élaborer le projet général de l'édition. Aujourd'hui, s'ajoutent deux étudiants en Master en coordination de projets, un profil communication, un autre sur la médiation, nous sommes au moment fort du Festival six personnes. En parallèle, nous avons une équipe de production constituée d'une directrice de production Lil-Jeanne Benoitte et de son assistante. Ce qui fait un total de 8 personnes, ce qui est peu au regard des plus de 1000 artistes passés par OVNi depuis 2015 !

Quelle serait votre définition de l'art vidéo ?

L'art vidéographique, est un art de l'image, du son et du langage, un art de l'expérience, celui de l'engagement car il a été dès les débuts un relais pour l'activisme social et radical, la défense des minorités. Il est donc un art de la performativité de l'existence, du temps, de l'esthétique, du récit aussi silencieux soit-il.

Je dirais surtout qu'il s'agit de l'art le plus avant-gardiste qui soit. Puisque c'est le seul qui, d'une part évolue constamment avec son outil technologique, et qu'il d'autre part est pratiqué par des millions de personnes au quotidien. Bien que l'on ait fini soixante ans d'art vidéo en 2023, donc une pratique finalement récente, tout autant que le jeu vidéo, il y a fort longtemps qu'il n'est plus un « art de niche » comme on se complaisait à le décrire. L'art vidéo, nous permet de couvrir une production artistique visuelle et sonore, très large, dans un spectre technique qui part de l'électron et du cathodique et se prolonge par les expérimentations de création numérique (réalité virtuelle ou augmentée, jusqu'à l'IA). J'ai quelque impatience à connaître ce qui suit !

Infos pratiques :

10^{ème} édition Festival OVNi



OVNi 2024 et le Musée Marc Chagall : Rencontre
Anne Dopffer, directrice des musées nationaux du
XXème siècle des Alpes-Maritimes

19 novembre 2024



Jérémie Grifflaud, *Sous le ciel*, 2024, dessin préparatoire, aquarelle sur papier, 30 x 40 cm environ. Courtesy de l'artiste © Adaga, Paris, 2024

« C'est ce maillage local qui confère aux Alpes-Maritimes leur dynamisme et s'inscrit dans la filiation de la modernité artistique sur la Côte d'Azur » Anne Dopffer

Directrice de trois musées nationaux à l'identité bien différente autour de créateurs emblématiques du XXème siècle : Marc Chagall à Nice, Fernand Léger à Biot et Picasso à Vallauris, Anne Dopffer conçoit le musée comme un espace de paix, d'éveil et de questionnement au sein de la vie de la cité. Elle est animée d'une même exigence pour ces trois lieux avec une place résolument faite à la création contemporaine. Soutenant le festival OVNi dès le départ dans une démarche qu'elle juge essentielle de maillage du territoire, je la rencontre à l'occasion du projet de l'artiste Jérémie Grifflaud pour le musée Marc Chagall : « Sous le ciel » qui mêle dessins, aquarelles et art vidéo dans une relecture de l'univers foisonnant de Chagall. Un nouvel éclairage qui fait sens. L'artiste présentera une version VR de l'exposition dans le cadre du volet Parcours Hôtels de cette 10ème édition d'OVNi au Windoor (Nice). Anne Dopffer a répondu à mes questions.

Marie de la Fresnaye, Conservatrice générale du patrimoine, directrice des musées nationaux du XXème siècle des Alpes-Maritimes : comment s'organise votre mission au quotidien entre ces 3 lieux remarquables et à l'identité singulière ?

Anne Dopffer. Il s'agit en effet de l'un des grands défis de ce poste passionnant d'animer à faire vivre trois établissements très différents : l'un consacré à Marc Chagall à Nice, l'autre à Fernand Léger à Biot et à Picasso à la Chapelle de Vallauris. Je me suis fixée comme ligne directrice d'avoir le même niveau d'exigence pour les trois lieux et de favoriser leur développement de manière équitable, tout en respectant l'identité très singulière de chacun de ces lieux et artistes. Il y a véritablement un esprit des lieux qu'il s'agit de respecter mais en même temps de faire évoluer et tout ce travail s'appuie sur la collection. C'est à partir de ce noyau dur que l'on fait grandir la connaissance de l'artiste. La vie de ces musées est rythmée par de nombreux événements : des expositions mais aussi des manifestations culturelles, des partenariats que l'on construit. C'est donc un travail qui fonctionne en réalité selon différents calendriers, nos métiers relevant aussi de l'événementiel. Nous devons respecter des deadlines que ce soit l'inauguration d'expositions et aussi en amont d'autres dates telles que ce qui concerne les catalogues, les demandes de prêts... Cette vie des musées tourne autour de l'actualité et l'urgence de certains dossiers. Cela implique une grande mobilité sur le territoire entre les trois musées, mon bureau étant basé à Nice.

MDf. Quelle serait votre définition du musée ?

AD. Les définitions du musée sont multiples, ce qui en illustre la richesse. Si l'on se réfère à la loi et il est toujours intéressant de se poser la question des cadres, les missions principales d'un musée sont d'enrichir les collections, de les conserver, de les étudier et de les diffuser. Cette dernière partie concerne directement le public qu'elle soit sous la forme d'une exposition, d'un catalogue, d'une médiation. Cette première définition est déjà très large. Pour ma part, je considère que le musée doit s'appuyer sur les collections et il est particulièrement intéressant de faire vivre une collection, de partager les chefs d'œuvre et les comprendre comme les reliques d'un passé qui a disparu. Il est important d'apporter un éclairage qui peut être historique mais pas exclusivement sur ces fragments du passé pour essayer de les faire raisonner ensemble et donner au public une idée du contexte, du sens de l'œuvre au moment de sa création même si elle a acquis entre temps un autre sens qui peut être tout aussi puissant. Selon moi le musée est un lieu très important dans la vie de la cité : un havre de paix, de sérénité, un lieu à la fois de détente, de joie, de partage. C'est ce qui me motive le plus. Le musée a un rôle social fondamental à jouer qui, au-delà de la dimension individuelle, ouvre sur un questionnement intellectuel. C'est aussi un lieu de partage c'est pourquoi j'invite toujours les gens à fréquenter les musées et à toute heure, du jour comme de la nuit autour de certains événements pour venir y trouver des valeurs de spiritualité, d'élévation, de recherche de transcendance. Dans nos sociétés il y a finalement peu de lieux qui offrent cela.

MDf. Vous favorisez la place de la création émergente au sein de chacun des musées : comment cela se traduit-il ?

AD. Soutenir la création fait partie des missions de service public que nous devons assumer et les trois musées le font depuis presque 25 ans maintenant, à travers des propositions variées et un vrai dynamisme. Pour ma part je tiens à ce que la création contemporaine soit présente mais associée à nos artistes. Dans le cadre de ces musées monographiques consacrés à trois artistes du XXème siècle : Chagall, Léger et Picasso, inviter des artistes c'est se poser des questions sur les liens ou les fractures entre les générations. C'est pourquoi toutes les invitations que nous engageons s'inscrivent en lien étroit avec nos artistes, certaines de leur thématiques, certains échos formels ou plastiques. Ce qui nous intéresse est de chercher de nouveaux éclairages à la fois sur nos artistes décidés et des singularités d'artistes contemporains. L'histoire de l'art est faite de liens, de rebonds entre générations d'artistes, d'où ce travail que nous poursuivons. Dans certains cas il n'est arrivé de voir des œuvres de jeunes artistes qui se trouvaient modifiées par leur travail autour de nos collections et artistes. Lorsque l'on constate que cette rencontre permet aux jeunes artistes de franchir un pas, d'aller plus loin, c'est une grande récompense.

MDf. Parmi les synergies développées sur le territoire vous entretenez un lien actif avec le festival OVNi avec notamment le projet de Jérémie Grifflaud pour le musée Chagall : qu'est-ce qui vous a séduit dans cette proposition et en quoi son univers rejoint-il la pensée de Chagall ?

AD. Je suis très attachée aux projets avec le territoire, au travail en réseau car au-delà des projets internationaux que l'on peut mener les uns et les autres, c'est ce travail de maillage local qui confère aux Alpes-Maritimes leur dynamisme et qui s'inscrit dans la filiation avec ce qui s'est passé du point de vue de la modernité artistique sur la Côte d'Azur au XXème siècle. Le festival OVNi est à mon sens une manifestation très intéressante à partir d'une initiative privée qui prend une forme assez originale avec cette idée d'investir un hôtel autour d'un champ artistique, qui, il y a 10 ans, restait assez mal connu du public. J'ai souhaité nous y associer dès le départ. Nous avons réalisé un certain nombre de manifestations à cette occasion comme l'invitation aux artistes libanais Joana Hadjithomas et Khalil Joreige en 2018 à la Chapelle Picasso, l'artiste britannique Elizabeth Price en 2022 et le français Pierrick Sorin en 2023 au musée Fernand Léger. Cette année nous avons invité Jérémie Grifflaud ce qui faisait sens, son œuvre étant d'abord picturale. Il commence par du dessin à l'aquarelle et sa manière d'aborder le dessin dans sa liberté, sa qualité onirique et la place accordée à la couleur me paraît intéressante à mettre en regard avec l'œuvre de Chagall. Jérémie va plus loin car il scanne ensuite ses dessins, les anime et bascule ainsi du côté de la narration le temps de la durée d'un film. Il s'agit d'une narration complexe comme l'est celle de Chagall qui présente toujours des images très foisonnantes et interprète le monde selon une vision très personnelle. Le monde qu'a créé Jérémie à partir de quatre tableaux de Chagall est très riche et ancré dans le contemporain. Les enjeux de la nature chez Jérémie concernent la biodiversité alors que pour Chagall il s'agit d'une représentation idéalisée d'un monde de paix et d'harmonie entre les hommes et la nature. Une utopie en quelque sorte. En ce qui concerne le public, si l'on arrive à emmener quelqu'un qui est venu voir Chagall à un voyage dans la création contemporaine, on a gagné le pari du partage et le pari de la curiosité.



OVNI DANS LES MÉDIAS



PODCASTS EXPOSITIONS ARTY SPOTS INTERNATIONAL GALERIE FOIRES NEWS



Les 10 ans d'OVNi festival : Interview Florian Schonerstedt, Hôtel WindsoR

19 novembre 2024



Florian Schonerstedt, *Scrupulus*, 16mm, OVNi festival 2024, WindsoR
Hôtel courtesy de l'artiste



Portrait de Florian Schonerstedt photo Simone Simon

Autre collaboration engagée à l'occasion de cette proposition OVNi 2024, le travail avec le studio de design **smarin** (Stéphanie Marin) qui a imaginé tout le mobilier d'assistants modulables. Le projet « Les choses » conçu avec des matériaux de récupération dans le quartier des Moulins, accompagne ainsi l'expérience immersive du regardeur. Une démarche qui fait sens avec son univers de par son aspect minimal et source des constituantes de l'installation, comme il le résume. Florian revient également sur l'exposition à l'espace de l'art concret dans le cadre d'une résidence « art et monde du travail » portée par la DRAC. Cette expérience au sein de la société SAP spécialisée dans l'IA et l'anonymisation des données a donné lieu à un générateur de CV d'artistes au sein d'une exposition d'ensemble.



Open studio courtesy Florian Schonerstedt, le 109, Ville de Nice

Autant de projets qui s'inscrivent sur un temps long et se voient rejoués dans différents lieux et contextes. Autre étape importante en plus des expositions chez Eva Vautier et à l'eac, avec le référencement sur la plateforme *Documents d'artistes*. Un suivi éditorial qu'il juge essentiel dans son parcours.



Florian Schonerstedt –
La ligne et le protocole 2023
vue exposition Espace de l'art concret - Meunier-Sartoux, 2023

Enfin l'artiste vient d'intégrer un atelier de la Ville de Nice au sein de l'écosystème du 109. Une belle opportunité et dynamique et dont il compte favoriser le rayonnement à partir d'une série d'initiatives aux côtés de cette nouvelle génération d'artistes. A l'horizon 2025, Florian va participer à la **Biennale des Arts et de l'Océan** proposée par la ville de Menton autour de la l'Année de la mer. Un parcours sous-marin est même à l'étude !

Florian Schonerstedt en écoute @FOMO-Podcast

ART / ÉCRAN(S)
NOVEMBRE 2024 LA STRADA ARTS

OVNI SORT LE GRAND JEU

Au fil des ans, le festival OVNI (Objectif Vidéo Nice) s'est imposé comme un événement majeur pour la diffusion des arts et technologies des images animées. Alors qu'il s'apprête à souffler sa dixième bougie, du 15 novembre au 1er décembre 2024, c'est l'heure du bilan et des perspectives pour l'avenir.



Ce ne sont pas moins d'un millier d'artistes, célèbres ou inconnus, de toutes nationalités, qui auront eu l'opportunité de présenter leurs œuvres. Ce qui frappe c'est l'extraordinaire variété d'un médium, l'art vidéo, qui parvient à jouer sur tous les registres, du documentaire, du fantastique ou de l'engagement. Et sa capacité à jouer sur un support aux formes multiples, s'appuyant aussi bien sur des installations que sur des écrans, des environnements immersifs déstabilisants ou des dispositifs pour assécher une intimité inédite entre l'œuvre et le spectateur.

FEUX D'ARTIFICE NUMÉRIQUE

Pour sa 10^{ème} édition, le festival Artifice numérique, événement proposé par Le Hublot au 109, s'adresse aux créations d'artefices numériques, et plus particulièrement, pour cette édition intitulée Intelligence et aux processus d'interactions entre humains et robots humains. Pendant trois semaines, le programme dénoue d'abord un temps de workshop (gratuit sur inscription) dédié aux outils de création 3D dans un environnement VR, puis une quinzaine d'expositions ponctuelles de performances, d'installations de création 3D (à partir de 12 ans), d'un débat avec les jeunes du média participatif Lignetti et Culture Pixelle, puis une conférence sur l'IA, insistant sur ce qu'elle a d'encourageant plutôt que de l'aborder comme une menace incompréhensible et incontrôlable.

Avec **Elle et Champ**, l'artiste et compositeur Stéphane Bissières mêle ses programmes sonores ou éphémères et figure une vie artificielle qu'il expérimente via les nanorobots dans de véritables boîtes, où les algorithmes enveloppent le rôle de partition musicale purement visuelle. À noter sa performance électrovisuelle, le 30 novembre en soirée. Dans l'univers de Thomas Garnier, l'installation Tactile se base sur une réinterprétation technologique du théâtre d'ombres, où fantômes et opportunités fantasmagoriques laissent place à des sculptures filaires et grillagées d'apparence infinie, inspirées de l'architecture des espaces de sticologie et lieux de distribution entièrement automatisés, fonctionnant sans lumière et sans interruption, produisant une étrange et une démesure quasi surréaliste. L'installation vidéo **It's a Glitch** de Clémentine Dreyer, œuvre graphique générative sur écran, consiste en l'analyse des récits de rêves humains dans des banques de données ou "fem" un programme qui génère, par le dessin, un récit continu d'histoires et de fictions. Face aux capacités exponentielles des machines qui apprennent d'elles-mêmes, France Calet entretient un monde de robots dans une installation vidéo au titre annonciateur : **Après tout les IA et demain les robots**. Extrapolant les processus d'IA réelles des rêves humains et bêtises d'ectogénèse (génèse à l'extérieur du corps), elle crée une matrice artificielle nourricière dans laquelle les robots sont en gestation. À ceux qui objectent ne croire que ce qu'ils voient, l'installation **Narcissus** du collectif Insitu – David Caignard et Laurent Stauter – mettra en péril leurs certitudes. Dans un reflet d'eau, miroir narcissique par excellence, notre image se voit malgré nous, et file sans que notre propre volonté n'ait l'occasion d'intervenir, nous qui sommes tant habitués à notre reflet cher. Également dans l'événement, le 23 novembre : une conférence suivie de la performance visuelle et musicale du collectif **Shapes of emergence**, **Water On glass**, où, telles des marionnettes, des expériences de physique des formes sont menées aux côtés de musiciens improvisateurs. Une aventure au cœur de la matière, avec une force poétique bien réelle, celle-là, imaginée dans les labos de Chicago où la musique expérimentale est reine. Christine Pansard

15 au 30 nov, L'Éclatant - Le 109, Nice.
Billet : billet.hublot.net/fr/ovni2024

D'abord présenté essentiellement à Nice à l'Hôtel Windsor par sa directrice, Odile Redolfi, le festival a cessé de l'être dans la ville et sur l'ensemble du territoire des Alpes-Maritimes. Pour son édition 2024, parrainée par l'architecte océanographe Jacques Rougerie, OVNI est ponctué d'une grande série d'événements : Dès le 14 novembre, pour une soirée en avant première au Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, avec une performance vidéo-danse **Mitasmorphoses** par Eric Oledorff / La Compagnie Humaine, le 16 novembre pour une discussion autour de l'exposition **Au-delà des apparences** de Bayeté Ross Smith, présentée actuellement au Centre de la photographie de Mougins, le 22 novembre au Cinéma Jean-Paul Belmondo à Nice, avec des projections proposées par **Regard Indépendant** - dont les **Remcontres Cinéma et Vidéo** célèbrent leurs 25 ans ! - ou encore le 27 novembre au Musée de la photographie Charles Nègre, pour une performance live visuelle et sonore de Vincent Esplay. Les événements et expositions se déploieront sur plus d'une vingtaine de lieux. Objectif vidéo non identifié, OVNI est ainsi un espace indéterminé où les catégories artistiques se frottent, se défont, ou se perdent. Nice donc, Saint-Paul-de-Vence avec une **Carte blanche Art & Science** à la Fondation Maeght, Saint-Jean-Cap-Ferrat avec une installation de l'artiste d'origine algérienne **Helène Delprat** à la Villa Ephrussi de Rothschild. Autant d'espaces pour s'aventurer dans **Le grand jeu** puisque tel est le sous-titre de cette édition 2024. Un jeu sans règles déterminées qui s'accomplit au gré du hasard, des découvertes et des expériences... À ce **Parcours urbain**, répond un **Parcours hôtelier** puisque c'est d'abord dans ce contexte hôtelier qu'est né OVNI. Avec l'Hôtel Windsor, cinq autres établissements nicois sortent de l'ombre et c'est dans ce cadre que seront décernés, le 30 novembre aux Français - Théâtre National de Nice, le **prix Sud Émergence** et le **prix OVNI Metropolis** en soutien aux artistes.

Ce festival couronne aussi l'aboutissement d'une histoire qui s'achève dans sa forme actuelle puisqu'au terme de ces dix années, il s'apprête pour rendre, toujours plus fort, sous la forme d'une Biennale. L'aventure continue ! Aujourd'hui comme demain, les écrans s'illuminent pour des chemins toujours à défricher pour de nouvelles raisons de vivre. Michel Gauthier (mgauchier@bioparc.com)

15 nov au 1er déc, lieux divers, Nice, Saint-Paul-de-Vence, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Mougins, Rens, ovni-festival.fr



LES MUSÉES FONT LE BUZZ

Anne Dupflet, Conservatrice générale du Patrimoine et directrice des musées nationaux du XX^e siècle des Alpes-Maritimes, et avec ses équipes, ont levé le voile sur la saison 2024-2025. Quelques mots d'abord sur la saison écoulée, marquée par de belles fréquentations des Musées nationaux des Alpes-Maritimes. Certaines expositions se poursuivent encore, comme **Léger et les Nouveaux Réalistes**. Les collections du MAMAC à Biot, qui se terminent le 18 novembre, ou celle du célèbre **Transport des Forces**, visible jusqu'à fin 2025 avant de repartir au Centre national des arts plastiques de Paris. La programmation culturelle a aussi recélé des moments forts, en cette année olympique, avec notamment le récent colloque pluridisciplinaire **MOVE LÉGER**, consacré à Fernand Léger et les représentations du corps et mouvement dans son œuvre, prochainement mis en ligne sur le site du musée.

2025 coïncide avec les 70 ans de la mort de Fernand Léger en 1955. Pour commémorer cette date, le Musée national Fernand Léger proposera tout au long de l'année des événements représentatifs de l'esprit de partage et du foisonnement créatif de Léger. Parmi eux, la création d'un spectacle-exposition de marionnettes et théâtre d'objets par la Cie **Atelier des Songes** à l'automne 2025. Quant au programme d'expositions, cet hiver verra l'arrivée d'un nouveau parcours des collections autour de la couleur, élément "aussi essentiel que le feu et l'eau" pour le maître français. Au printemps, les espaces d'exposition du site biotais accueilleront **Le Vite dans le décar**, une spectaculaire installation mêlant peinture, textile et monument alité, réalisée par l'artiste Karina Blach.

Du côté du Musée national Marc Chagall, l'exposition **Sous le ciel** de Jérémie Griffoud, débutée en octobre, reste visible jusqu'au 20 janvier (voir article ci-contre), avant de céder la place à **Chagall et le message**, à l'été 2025. S'inscrivant dans le cycle consacré aux différentes techniques pratiquées par le peintre, celle-ci est coproduite par le **Grand Palais** et sera accompagnée d'un catalogue scientifique richement illustré. Puis, du 14 juin au 22 novembre, Chagall sera mis à l'honneur avec **Marc Chagall, les années vençaises**, grâce à un partenariat exceptionnel avec la Fondation Emile Hughes à Venise, ville où il vécut de 1950 à 1966.

Le musée national Pablo Picasso - La Guerre et la Paix proposera pour sa part, du 21 juin au 13 octobre 2025, une exposition de **Pascal Marthine Teyou** conçue en dialogue avec la chapelle Picasso. Un nouveau dispositif de médiation permettra aussi de découvrir autrement le manifeste pour la Paix du maître espagnol.

Enfin, au cœur de cette saison artistique, seront célébrées la musique, lors de concerts de musique de chambre en partenariat avec l'Opéra de Nice, mais aussi la danse, le cirque, ou encore l'histoire de l'art, au travers de conférences...

Billet : musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

Sous le ciel de Chagall

Entre terre et ciel, l'univers de Marc Chagall s'épanouit dans les tourbillons d'une danse où les amours, les prophètes et les hommes s'entremêlent au cœur des promesses ou des déchirures. À ce ciel constellé de lunes et de visages, aux couleurs d'or ou de sang pour célébrer l'élévation et la vie, répond aujourd'hui un autre monde, celui de Jérémie Griffoud.



Avec l'exposition **Sous le ciel**, le jeune artiste nous plonge dans les entrailles acides d'un univers virtuel, d'un paradis perdu ou peut-être d'une nouvelle promesse qu'il nous reviendrait d'entendre et d'accomplir. La vie, le vivant, tels sont les enjeux d'une peinture et d'un environnement poétique qui ferment les rideaux de l'apparence d'un monde ancien comme des poupées s'ouvriraient alors, hallucinées, sur nos existences déquadrées nous nous effaçons sous l'effet des technologies. Comme si la poésie de Chagall avait atteint son intensité ultime, un autre monde alors se façonne. Celui du jour où les anges ont disparu. Puis celui où les hommes se sont éteints. Ne reste après le feu du soleil qu'un air moite, un ciel vide qui colle à la terre quand des papillons naissent de leurs ailes dans une eau visqueuse. Des lignes coulant entre les nuages, des fleurs artificielles se meuvent parmi des créatures hybrides... Tel est ce paradis qui nous aspire ou nous mène, et que l'artiste façonne aussi bien par des aquarelles imbibées d'une encre trouble que par un environnement immersif qui nous saisisse dans d'étranges contorsions colorées pour traduire une nature sans âme. À l'aide d'un ordinateur, Jérémie Griffoud numérise ses images. Et la musique qui les accompagne nous conduit dans ce monde de l'arthropodisme, de la fantaisie, du merveilleux et des mutants. Entre jardins des délices et jardins des supplices,

par des effets hypnotiques et un jeu psychédélique, l'artiste nous entraîne dans les siliages de l'art fantastique ou d'un Jérôme Bosch mais, cette fois, pour des œuvres amputées de toute humanité et de toute morale. Il nous installe alors dans ce face à face saisissant entre nous, humains, et cette nature dénature, et peut-être, ce ciel de paradis perdu. L'ordinateur, l'intelligence artificielle, seront-ils cette baguette magique pour réenchanter le monde et croire en un nouvel Eden ? De ces traces humaines immergées dans les débris de la botanique, dans les souvenirs des chants d'oiseaux et dans une lumière morte ne subsiste peut-être que le soupçon d'une beauté à venir. Et qui a dit que seule la beauté sauvera le monde ? Sorti du Pavillon Boito à Monaco en 2017 et Résident de la Villa Médica en 2023, Jérémie Griffoud confirme ici qu'il est l'un des artistes les plus prometteurs de cette décennie. Dans le cadre du festival OVNI en novembre (voir article ci-contre), il sera présent pour une vidéo dans une chambre de l'Hôtel Windsor à Nice ainsi que pour une installation immersive, **The Garden** dans la **Grotte du Lazaret** où le visiteur devient en quelque sorte performeur à l'aide d'un casque de réalité virtuelle.

Michel Gauthier (mgauchier@bioparc.com)

Jusqu'au 21 jan 2025, Musée National Marc Chagall, Nice, musees-nationaux-alpesmaritimes.fr

VIDÉO du 15 novembre au 1^{er} décembre, en ville, dans les hôtels, galeries, musées, Nice, Villefranche, Saint-Paul, Saint-Jean...

OVNI, grand jeu émancipateur pour décrocher du quotidien

OVNI, festival international d'art vidéo, fête sa dixième édition, en 18 jours dont trois week-ends d'événements. Un air d'objets insolites, plus ou moins identifiés par le public, et un caractère fondamentalement ludique et généreux. Ce qui n'empêche pas cette convivialité, ancrée dans la créativité régionale autant que dans l'ouverture internationale, d'être exigeante dans sa programmation autant que conviviale dans la construction de moments privilégiés. Une programmation 2024 autour de quatre thèmes transversaux : l'art vidéo et son histoire, l'IA, la relation aux voyages imaginaires et les jeux vidéo. Le parcours se conjugue en deux espaces, en ville avec notamment une expo XXL à la Grande Halle du 109 et des expositions immersives à la grotte du Lazaret ou à la Villa Ephrussi de Rothschild, dans les hôtels et les galeries, et se conclut par deux prix Sud Emergence consacrant le soutien aux artistes émergents du Grand Sud, en plus de Cosmopolitis, carte blanche Art et Science en collaboration avec la Fondation Louis Roederer & Le Fresnoy, qui exposera l'artiste lauréat à la Fondation Maeght du 16 novembre au 1^{er} décembre. Si on ajoute un parrain prestigieux, Jacques Rougerie, archi-

tecte visionnaire de renommée mondiale, académicien, spécialisé dans les habitats marins et côtiers, et Hélène Delprat comme artiste invitée d'honneur, souvent qualifiée d'enfant terrible de l'art, aux créations polymorphes, intemporelles, fantastiques, conjuguant horreur et humour.

Jouer, c'est inventer
Priorité à Hélène Delprat à la Villa Rothschild avec *Je vous écrirai après votre mort*. Une installation montée en 2018, issue de l'œuvre filmée à partir des entretiens avec Nicole Stéphane -née Nicole de Rothschild- en 1924. Une personnalité fascinante. Gosse de riches, élevée dans les domaines et les châteaux de la famille, insoumise, fuyant au Portugal à 16 ans pour être photographe, engagée dans l'armée en Angleterre, reporter de guerre, interviewant Ben Gourion lors de la création d'Israël, actrice de Melville, productrice, assistante de Marguerite Duras, tournant son dernier film à Sarajevo à 70 ans et décède à 84 ans.

Pierre Geiger en immersion
Changement d'univers au 109 avec *Hypermnemose* de Pierre Geiger, un carnet de voyage fait de milliers de séquences capturées au téléphone portable et caméras de poche lors de séjours à



Sous le ciel, 2024, Jeremy Griffrud. Entre matérialité et langage symbolique au cœur du Message Biblique. © Jeremy Griffrud

Kyoto et au Japon avec différents médias, différentes échelles, différentes technologies. Une exposition immersive qui allie les premières images du Japon tournées par un envoyé des Frères Lumière à des images de jeux vidéo, des webcams de la catastrophe d'Hiroshima, une véritable promenade. S'y ajoutent les expositions du Hublot, de la Station, du Forum de l'Urbanisme... Plongée dans *The Garden* à la Grotte du Lazaret, un jardin fantastique évoquant notre rapport avec le vivant, interrogeant notre éthique de l'artificialisation de la vie. Aquarelles numérisées,

casques de réalité virtuelle, projections monumentales. On retrouve le même artiste, Jérémie Griffrud, au musée Chagall avec *Sous le ciel*, une installation immersive sur le thème de l'hybridation du vivant, mapping panoramique inspiré des thèmes du Paradis originel du Message Biblique. Sans oublier les expositions des autres musées, Lascaris ou Jules Chéret, le centre de la Photographie de Mougins et les nombreuses galeries partenaires. Enfin, les *chambres d'amis* revues et designées dans les hôtels niçois participants, du 18 novembre au 1^{er} décembre. **LT**

DANSE Crocodile, le 15 novembre à 20h30, Scène 55, Mougins.

SUBTILITÉ DE LA RENCONTRE AMOUREUSE



Crocodile, une musique douce et mélodieuse, un temps suspendu.

● Quatre ans après *Fossile*, Martin Harriague choisit à nouveau la forme du duo en livrant une danse d'amour. Deux marimbistas, l'une des compositions les plus connues et acclamées du compositeur néerlandais Simeon Holt, *Canto Ostinato*, interprété en direct et arrangé par l'ensemble 0 dirigé par Stéphane Garin.

Sensible et subtile

Il est assis devant une sorte de stèle verticale. Elle entre sur scène, de dos. Le chorégraphe (Martin Harriague) et la danseuse (Emilie Leriche) débute un duo maladroit, n'arrivant pas à se toucher, se rapprochant, s'évitant. De quoi faire sourire, mais on sent l'émotion jusqu'à ce qu'ils parviennent, au début timidement, puis beaucoup plus sensuellement et voluptueusement, à se rapprocher. Les regards s'accrochent, ne se lâchent plus, dans un synchronisme hypnotique et émouvant.

LILIANE TIBÉRI

EXPOSITION Au-delà des apparences, jusqu'au 9 février au Centre de la Photographie, Mougins.

Ces stéréotypes réduisant la réalité

● Bayete Ross Smith est un artiste multidisciplinaire, photographe, journaliste et cinéaste dont la pratique est tournée vers la remise en cause des pré-acquis et pré-conçus afin d'inviter le public à examiner les préjugés culturels qui influencent la perception des récits. Ciblants particulièrement la société américaine, il livre, dans des séries mises en scène, des personnages en fonction de leur attitude, de leur apparence, que la société

a tendance à réduire à un trait considéré significatif.

Quelle est la vraie nature ?

Portant leurs vêtements habituels, dans la série *Our kind of people*, les participants sont photographiés hors de tout contexte. Au spectateur de projeter ses propres perceptions sur chaque image. *Mirrors face to face* interroge la gestion entre intériorité et image sociale de soi. Dans *Black American Professional Men*,

il s'attaque aux multiples défis quotidiens des jeunes noirs fraîchement diplômés. Certes, le monde a évolué, mais ils sont suivis de près quand ils deviennent propriétaires ou considérés comme manquant de motivation au travail s'ils sont discrets. Violence et justice sont abordées dans plusieurs séries et l'exposition se conclut avec *Malcom X + Ruby Bridges* avec une vidéo immersive d'un témoin oculaire lors de l'assassinat, le 21 février 1964, du charismatique et controversé leader des droits civiques. Elle évoque aussi, via l'enseignante blanche originaire du Massachusetts, la rentrée à l'école primaire jusque-là réservée aux blancs de la Nouvelle-Orléans, de la petite Ruby Bridges, âgée de six ans. **LT**



Bayete Ross Smith. © Christopher Michel

Style • Gastronomie

À Nice, des étoiles dans les hôtels

Ces femmes, chacune à leur manière, dépoussièrent deux grandes institutions niçoises, le Windsor et le Negresco.

Par Audrey Emery et Laurence Guidicelli

Publié le 15/10/2024 à 09h00



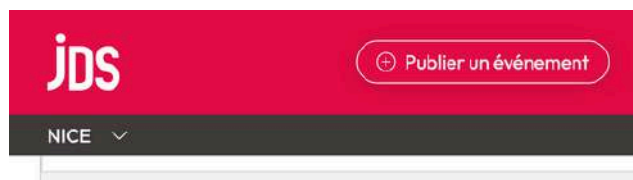
Odile Redolfi, hôtelière-galeriste du Windsor
© Arie BOTBOL/REA

Odile Redolfi a hérité de la gestion de l'hôtel Windsor, dans sa famille depuis trois générations, et développé le concept des « chambres d'artistes » initié par son oncle. Piquée d'art contemporain, l'hôtelière a parallèlement créé le festival international d'art vidéo Ovni, qui fête cette année son dixième anniversaire. De son côté, Virginie Basselot règne sur les restaurants du Negresco, cet établissement mythique dont elle est tombée amoureuse un jour de 2018. Depuis, cette Normande met son talent au service d'une cuisine méditerranéenne.

Odile Redolfi, l'hôtelière-galeriste du Windsor

Cela fait trois générations que sa famille gère l'hôtel Windsor, construit en 1896 rue Dalpozzo. « J'ai repris l'affaire pour mes 40 ans, après une carrière dans la finance à Paris », confie la directrice de cette institution niçoise. En même temps que sa nouvelle fonction, cette femme de caractère s'est découverte une autre passion : l'art contemporain. Odile Redolfi développe la « collection » de 34 chambres d'artistes initiée par son oncle. « Des grandes figures de l'art contemporain » qui ont apposé leur patte sur les murs de l'hôtel, donnant vie à des univers plus singuliers les uns que les autres : Ben, Claudio Parmiggiani, Claude Viallat, François Morellet, Laurence Wiener... En 2015, Odile se lance dans une aventure de plus : la création du festival international d'art vidéo Ovni. « Je voulais créer un événement fédérateur pour offrir une visibilité à des lieux culturels et à des artistes qui font un travail exceptionnel. » Pari réussi. Ovni n'a cessé de monter en puissance. L'événement a rassemblé 11 000 visiteurs en 2023, et permis d'explorer les lieux artistiques, des plus incontournables aux plus improbables. Du 15 novembre au 1^{er} décembre, la manifestation fêtera sa dixième édition, mais victime de son succès, elle a dû refuser des candidatures : « On a beaucoup de demandes de participation, mais on est obligé de les contenir », confie Odile. La directrice du Windsor ouvrira comme chaque année ses chambres à des performances et à des installations artistiques. Le reste du temps, cette mère de trois garçons continue d'exposer ses artistes coups de cœur.

OVNI DANS LES MÉDIAS



[Accueil](#) > [Nice](#) > [Agenda](#) > [Manifestations](#) > [Festival](#)

OVNi Festival International d'Art Vidéo

🕒 **Le 15/11/2024**

📍 **Nice | Nice**

€ **Gratuit**

OVNi fête sa 10e édition !

Mais qu'est-ce que c'est cet OVNi ?

Le Festival OVNi à Nice a été conçu en 2015 comme une plateforme innovante et originale de promotion de l'art vidéo international. Il se déploie en deux parcours :

1. Le **Parcours Ville(s)** : 25 lieux culturels et patrimoniaux de la ville de Nice et ses alentours ouvrent leurs portes à la création vidéo et à l'image en mouvement.

2. Le **Parcours Hôtels** : 5 hôtels de la ville de Nice accueillent la OVNi accueillie dans la grande halle du 109 | Pôle de cultures contemporaines de Nice et les programmes conçus par les résidents tels que la Station, le Forum de l'Urbanisme et de l'Architecture, le Hublot, et par des festivités in situ. Ce premier week-end marque également l'ouverture du Parcours Ville(s) avec des programmes et projets initiés spécifiquement par ou pour OVNi dans les villes de la région.

Week-end 2 : Programmation et événements dans divers lieux dédiés à la culture et/ou insolites. Nos partenaires cinémas, galeries, librairies, villas, chapelle, musées et autres surprises ménagées chaque année, reçoivent ou conçoivent des propositions de projections ciblées.

Week-end 3 : le Parcours Hôtels à Nice, l'acmé d'OVNi ! Le public est invité à déambuler dans les hôtels historiques recevant plusieurs types de programmes.

Évènement gratuit, tout public.

Du 15 novembre au 1er décembre

Nice + Villefranche-sur-Mer + Monaco + Saint-Jean-Cap-Ferrat + Mougins + Biot

Pour voir le programme complet, rendez-vous sur ovni-festival.fr

Nice a trois écrans : le ciel, la mer, et OVNi.

OVNI DANS LES MÉDIAS TV



Festival de l'art vidéo à Nice, un incontournable pour l'art contemporain et les arts numériques



OVNI DANS LES MÉDIAS TV



OVNI DANS LES MÉDIAS



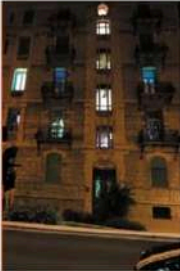
OVNi: LE FESTIVAL D'ART VIDÉO FÊTE SES DIX ANS ET ANNONCE DU CHANGEMENT

Arts - Paranormal - Divertissement
07 nov. 2024 - 10 plus - CHLOÉ ROUIL
ceuil@lemonde.fr Informations et pro-
gramme complet sur le site ovni-festival.fr

« Cette dixième édition marque la fin du festival, déclare avec émotion Odile Redolli, directrice de la manifestation, car OVNi va se transformer en biennale ! » Plus de peur que de mal. Pour cette dixième (et dernière) édition du festival, organisée du 15 novembre au 1er décembre prochain, OVNi sort « Le Grand Jeu », thème de cette année. L'architecte Jacques Rougerie est le parrain de cette nouvelle édition, et l'artiste Hélène Del-

prat est l'invitée d'honneur. OVNi, pour Objectif Vidéo Nice, est devenu l'un des rendez-vous incontournables de l'art contemporain, mettant à l'honneur la vidéo sous toutes ses formes.

À partir du 15 novembre, les installations du « Parcours villes », prendront place dans des lieux emblématiques de la région. De la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat au 109 à Nice, en passant par la Grotte du Lazaret, La Citadelle de Villefranche-sur-Mer ou encore le Centre de la photographie de Mougins. Hélène Delprat,



L'hôtel Windoor à Nice et ses installations vidéos visibles depuis la rue.

l'artiste invitée, investit la Villa Ephrussi de Rothschild avec une œuvre baptisée « A Displaced Person », réalisée à partir de l'œuvre filmée « Nicole Stéphane, a Displaced Person ». L'installation est tirée d'un projet conçu pour la série France Culture « Univers d'Artistes », en 2018.

Des œuvres dans des hôtels

À partir du 29 novembre, les créations du « Parcours hôtels » seront à découvrir dans les différents hôtels participants niçois. Plusieurs artistes vont

Résultats de recherche :

Sur le même sujet

L'agroalimentaire recrute cette semaine
L'Ardennais - 05 nov. 2024

Un premier festival de théâtre amateur
Var-Matin (Grand Toulon) - 09 nov. 2024

investir des chambres du Windoor, dans le cadre du programme « Chambres d'amis ». Des installations visuelles et sonores seront également à retrouver dans les chambres de l'hôtel Grimaldi, avec le projet OVNi Sud Emergence, regroupant dix artistes résidant dans la région Grand Sud, ainsi que dans les chambres de l'hôtel West End, avec le projet OVNi Cosmopolis. La cérémonie de clôture du fes-

tival et la remise des Prix Cosmopolis et OVNi Sud Emergence se tiendront le 30 novembre, salle des Franciscains.

Ajouter un commentaire

Vue Page Partager Sauvegar... Plus

Pour Contre



Philippe Deparis, ANCIEN DE LA BRI, DÉCAPE LE ROMAN NOIR

Après avoir fait sa carrière dans la police à Paris, Philippe Deparis s'est installé dans le Var il y a un peu plus d'un an. En plus de son travail de formateur au commissariat de Toulon, il s'illustre aussi en librairie.

Multicasquette. Au quotidien, Philippe Deparis enfle son costume de formateur au commissariat de Toulon. Depuis un an, il a laissé derrière lui Paris, où il a navigué entre les différents services depuis son entrée dans la police en 1996. Il a connu la bac, « c'était le côté nuit de vouloir courir après les méchants », sourit-il, avant de passer par la brigade d'intervention avec laquelle il a rencontré la BRI lors des attentats de novembre 2015. La BRI (Brigade de recherche et d'intervention) justement s'affichait comme le but à atteindre. Alors, quand il a pu passer les tests, en 2016, il a fini par intégrer ce qu'on appelle parfois « l'antigang ».

Une première trilogie sur la BRI

Un travail passionnant. « Avec l'aspect police judiciaire, c'est très chronophage. Mais c'est super intéressant, on suit le grand banditisme, du braquage au trafic en passant par les criminels. Et par-dessus, il y a les interventions de niveau 3, qui concernent les forcenés, les prises d'otages, les interventions majeures comme on a eu en 2015 », raconte-t-il. Mais à 50 ans, il a eu envie de changer de vie, de retrouver un rythme plus en adéquation avec ses aspirations. Histoire aussi de s'ac-

corder un peu plus de temps pour se consacrer à son autre passion : écrire. S'il travaille à Toulon, il vit plus loin dans le Var et profite de ses trajets en bus pour brancher son ordinateur et plonger dans ses romans. « C'est toujours un premier jet, il y a souvent du travail à la relecture ensuite », s'amuse-t-il. Et quand on est fic depuis une trentaine d'années, ce ne sont pas les histoires qui manquent. Dans un premier temps, il a publié une trilogie en lien avec la BRI. De quoi attirer les regards des maisons d'édition mais aussi des producteurs de série. « Les droits avaient été pris, mais ça a coincé avec la sortie de la série "BRI" sur Canal », le projet n'a pu aboutir », confesse-t-il. Avec « Styx », le Néo-Varois publie son cinquième roman. « Je voulais aller vers quelque chose de plus sombre », lance-t-il en préambule. Le livre s'ouvre par une préface de l'association Peps (Police entraide prévention et lutte contre le suicide). « Ce n'était pas la thématique du livre. Mais quand j'ai commencé à le faire lire à mes amis, ils m'ont dit qu'il y avait quand même ce sujet à pousser, c'est d'actualité dans le métier. J'ai proposé à l'organisme Peps que je connaissais quand j'étais à la BRI et à son président de faire la préface. »



Un roman noir, des personnages contrastés

Dans les premières pages, on plonge dans les pas d'une brigade dans le XI^e arrondissement de Paris dont le quotidien se trouve chamboulé par la disparition d'un des siens. Un suicide qui va avoir une influence sur le personnage principal, Eric. « C'est quelqu'un qui n'est déjà pas bien. Ce suicide apparaît plus comme un accélérateur qui le fait basculer dans un côté dark. Mais factuellement, il a toujours le choix. Il a toujours des portes de sortie qui se présentent à lui tout au long du livre. Ce qu'il fait, c'est uniquement en fonction de ses choix », analyse l'auteur. Il précise d'ailleurs que « tout est romanesque ». Si son expérience lui permet de donner de la crédibilité aux procédures, à la vie et au fonctionne-

ment au sein d'un groupe de policiers, le reste demeure le fruit de son imagination. « Les personnages font plus que franchir la ligne, ils sont complètement inusités dans ce côté obscur dans lequel ils seavent en parallèle de leur métier. C'est le pire des pires. Mais je voulais que cela soit crédible. Il y a du positif et du négatif sur l'instinct, mais aussi une morale », détaille Philippe Deparis. Il ne se veut pas manichéen non plus avec ceux qui sont de l'autre côté du commissariat. « J'aime bien Hassan. Il a une histoire, un fond, une intelligence avec un cursus qui ne lui a pas été facile en raison de son statut social de base. Je ne veux pas être dans le cliché, mais j'aime bien ces petites monnaies, sur le fait que les gens peuvent changer et qu'on ne connaît pas forcément leur histoire. »

Dans son écriture, le fil offre quelque chose de très visuel finalement. Un style incisif, avec un rythme soutenu sans tomber dans des descriptions trop longues. « C'est comme ça que je perçois les choses. Je vois ça un peu comme un film, mais j'aime surtout l'idée de laisser l'imaginaire du lecteur prendre le dessus. »

Puisqu'il est toujours en activité, ses collègues demeurent parmi ses premiers lecteurs. « Ils ont bien aimé. Surbook les débats, c'est assez représentatif de notre métier. » Plutôt du genre hyperactif, le flic/auteur est déjà dans l'écriture d'autres projets avec toujours des choses à dire.

FABRICE MICHELIER
fmichelier@nicematin.fr

» Rencontre samedi 9 novembre, des 10 h, à la librairie Charlemagne (La Valette).

Art



L'hôtel Windsor à Nice et ses installations vidéos visibles depuis la rue. (Photo archives 2020 Franz Chavarche)

OVNi : LE FESTIVAL D'ART VIDÉO FÊTE SES DIX ANS ET ANNONCE DU CHANGEMENT

« Cette dixième édition marque la fin du festival, déclare avec émotion Odile Rodolli, directrice de la manifestation, car OVNi va se transformer en biennale ! » Plus de peur que de mal. Pour cette dixième (et dernière) édition du festival, organisée du 15 novembre au 1^{er} décembre prochain, OVNi sort « Le Grand Jeu », thème de cette année. L'architecte Jacques Rogerie est le parrain de cette nouvelle édition, et l'artiste Hélène Delprat est l'invitée d'honneur. OVNi, pour Objectif Vidéo Nice, est devenu l'un des rendez-vous incontournables de l'art contemporain, mettant à l'honneur la vidéo sous toutes ses formes. À partir du 15 novembre, les installations du « Parcours villes », prendront place

dans des lieux emblématiques de la région. De la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat au 109 à Nice, en passant par la Grotte du Lazaret, La Citadelle de Villefranche-sur-Mer ou encore le Centre de la photographie de Mougins. Hélène Delprat, artiste invitée, investit la Villa Ephrussi de Rothschild avec une œuvre baptisée « A Displaced Person », réalisée à partir de l'œuvre filmée « Nicole Stéphane, a Displaced Person ». L'installation est tirée d'un projet conçu pour la série France Culture « Univers d'Artistes », en 2018.

Des œuvres dans des hôtels

À partir du 29 novembre, les créations du « Parcours hôtels » seront à découvrir

dans les différents hôtels participants nicois. Plusieurs artistes vont investir des chambres du Windsor, dans le cadre du programme « Chambres d'amis ». Des installations visuelles et sonores seront également à retrouver dans les chambres de l'hôtel Grimaldi, avec le projet OVNi Sud Emergence, regroupant dix artistes résidant dans la région Grand Sud, ainsi que dans les chambres de l'hôtel West End, avec le projet OVNi Cosmopolis. La cérémonie de clôture du festival et la remise des Prix Cosmopolis et OVNi Sud Emergence se tiendront le 30 novembre, salle des Franciscains.

CHLOÉ ROUIL
crouil@nicematin.fr

Informations et programme complet sur le site ovni-festival.fr

Art et enchères

Vos enchères du dimanche

Un « Faust » de Gustave Moreau aux enchères

Inspirée de l'œuvre de « Faust », une rare œuvre de jeunesse du peintre du symbolisme passe sous le marteau à Nice.

Le 30 novembre, la maison Boigisfranc-Antoini fera vibrer les amateurs d'art avec un remarquable panneau : « Faust et Méphistophélès » de Gustave Moreau (1826-1898), une œuvre de jeunesse datée de 1852 et estimée entre 20 000 et 30 000 euros. Le peintre, passé par l'École des Beaux-Arts, reprend ici un thème qui a fasciné les artistes romantiques du milieu du XIX^e siècle. On y découvre une scène tirée de la pièce de théâtre « Faust » de Goethe, publiée en 1808 : au début du XVIII^e siècle, le docteur Faust fait un pacte avec le démon Méphistophélès qui lui accorde la jeunesse en échange de son âme. Moreau y décrit la fin de la transaction, Faust est rajeuni, le suppôt du diable, qu'on reconnaît à ses cornes, est assis à la table. A ses pieds, on découvre le pacte de sang signé par l'épée. Un sujet surmaturel qui préfigure l'œuvre future de ce grand peintre du symbolisme. Il faudra en effet attendre la fin des années 1850 et un premier séjour en Italie (1857-1859) pour que Moreau transforme pour de bon sa vision artistique. Fasciné par les maîtres de la Renaissance, l'artiste s'éloigne de l'académisme pour se consacrer à une

peinture introspective et mystique, inspirée par les récits mythologiques et religieux. Sa carrière débute véritablement avec « Œdipe et le Sphinx », exposé dès 1864. Moreau apparaît dès lors progressivement comme un renouvreur de la peinture traditionnelle. Dans son atelier parisien, il réalise de nombreuses esquisses préparatoires et expérimente différents supports, comme l'aquarelle, pour donner vie à ses visions. En 1898, à sa mort, il légue son atelier et son œuvre à l'État. Devenu le musée Gustave Moreau, le lieu est aujourd'hui l'un des plus riches témoignages de la peinture symboliste et conserve la plupart des œuvres de l'artiste. Sur le marché de l'art, la cote de Gustave Moreau continue elle-

de croître, avec des estimations allant de 20 000 à 800 000 euros pour les peintures, et de 2 000 à 100 000 euros pour ses dessins.



Gustave Moreau (1826-1898) Faust et Méphistophélès - 32x24 cm. Estimation : 20 000 - 30 000 €

Côté Art... Zoom sur...

Un Ovni sur la Côte d'Azur



Le festival international d'art vidéo OVNI sort son « Grand Jeu » pour sa 10^e édition. Jusqu'au 1^{er} décembre 2024, l'événement déploie un parcours d'art proposé par différents lieux culturels et insolites sur Nice et la Côte d'Azur : de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence à la Citadelle de Villefranche, en passant par la Villa Ephrussi de Rothschild et la grotte du Lazaret. Une opportunité unique de découvrir ou redécouvrir les richesses du patrimoine azuréen, sous le prisme de l'art vidéo, au travers d'expositions, de projections, de performances ou en encore de cartes blanches d'exception. Le festival sera à son apogée le week-end du 29 novembre au 1^{er} décembre avec le Parcours dans 5 hôtels niçois, qui invitent des artistes à investir chambres, fenêtres ou parties communes pour y montrer leurs œuvres vidéo contemporaines.

Toutes les infos sur ovni-festival.fr

TEXTES : LAURENCE GUIDICELLI

Rimbaud par Verlaine

Le 2 décembre prochain, la maison Tessier & Sarrou présente une œuvre d'une exceptionnelle rareté à l'Hôtel Drouot : un dessin de Paul Verlaine représentant Arthur Rimbaud, en juin 1872. Passé dans des collections prestigieuses, ce portrait, caché pendant plus de 130 ans, n'a jamais été exposé aux yeux du public. Estimée entre 100 000 et 200 000 euros,

il s'agit de l'une des images les plus connues du poète aux semelles de vent : celle choisie par Verlaine comme illustration des Poésies Complètes de Rimbaud, éditées chez Léon Vanier en 1895. Son apparition sur le marché de l'art représente une redécouverte majeure, mais aussi un événement ému-



Paul Verlaine (1844-1896) - Portrait d'Arthur Rimbaud, juin 1872 - dessin à la plume et encre brune sur papier - 12,7 x 9,9 cm - Estimation : 100 000 - 200 000 €

Nice Matin du 7/11



Festival OVNI dans la ville

Jusqu'au 1er décembre 2024

www.ovni-festival.fr

Le festival international d'art vidéo OVNI projette sa 10^e édition, sort le Grand Jeu (titre retenu en 2024) et se déploie sur 2

parcours : l'un en Ville(s) et l'autre dans les Hôtels. Cette année, le festival a pour parrain Jacques Rougerie architecte visionnaire de renommée mondiale, et pour artiste invitée d'honneur, Hélène Delprat, plasticienne, peintre, vidéaste et scénographe française. L'édition du Festival OVNI 2024 invite à une déambulation à travers une vingtaine de musées, lieux de culture, galeries d'art et lieux insolites de la ville de Nice mais aussi dans d'autres ville de la région.

Nice Matin du 29/11

Festival international d'art vidéo, OVNI, aujourd'hui

- 14 à 19 h : projections, cinéma Variétés (5, bd Victor-Hugo). 5 €.
- 14 à 19 h : installations scénographiées, parcours hôtels :
 - le Deck (2, rue Maccarani).
 - le Grimaldi (15, rue Grimaldi).
 - le Nap (44, rue Pastorelli).
 - la Villa Victoria (33, bd Victor-Hugo).
 - le West End (31, prom. des Anglais).
 - le WindsoR (11, rue Dalpozzo). Gratuit. Jusqu'au 1^{er} décembre.

OVNI DANS LES MÉDIAS



Le festival OVNi de retour à Nice le mois prochain



Le festival OVNi mettra en avant des artistes de renom, tels que Jérémy Griffaud et Pierre Giner, offrant une expérience immersive unique à travers des expositions, projections et performances. (C) Wenxin Dong/Boxels

Le festival international d'art vidéo OVNi revient à Nice pour sa 10^e édition, du 15 novembre au 1^{er} décembre 2024. Sous le thème « Le Grand Jeu », cet événement unique propose deux parcours distincts : l'un en ville et l'autre dans des hôtels niçois. Avec des figures emblématiques comme Jacques Rougerie et Hélène Delprat, OVNi promet une expérience immersive mêlant projections, performances et expositions, célébrant ainsi la créativité et l'innovation artistique sur la Côte d'Azur.

Une célébration artistique à grande échelle

OVNi, festival renommé, s'étend sur deux parcours : l'un en ville et l'autre dans des hôtels niçois. Avec un programme riche, il s'adresse à tous les passionnés d'art vidéo.

Cette année, Jacques Rougerie, architecte visionnaire, est le parrain du festival. En parallèle, Hélène Delprat est l'artiste invitée d'honneur. Leur présence renforce l'importance de cet événement dans le paysage artistique.

Le festival débute au 109 Pôle de cultures contemporaines à Nice. Ensuite, il se déploie dans des lieux emblématiques, comme la Galerie Eva Vautier, le Musée National Marc Chagall et le Musée des Beaux-Arts. Ainsi, les visiteurs peuvent explorer des œuvres dans des contextes variés.

Art et hôtels : une expérience inédite

Du 29 novembre au 1^{er} décembre, cinq hôtels de Nice se transforment en galeries d'art. Jérémy Griffaud y présente ses créations animées, offrant une expérience unique. Les œuvres investissent les chambres, hall et espaces communs. Les hôtels sont l'Hôtel Windsor, l'Hôtel West End, The Deck Hôtel, l'Hôtel Le Grimaldi et l'Hôtel Nap.

Cette édition propose des performances et expositions variées. Des artistes comme Eric Oberdorff et Vincent Epplay seront présents dans différents musées. De plus, des tables rondes enrichiront les échanges sur l'art contemporain au Musée de la photographie. Et retrouver des jeudis littéraires au Théâtre National de Nice.

OVNi 2024 s'annonce comme un événement exceptionnel, alliant art et expérience immersive. Ce festival est le rendez-vous incontournable pour les amateurs d'art vidéo. Ne manquez pas cette occasion de découvrir des talents innovants sur la Côte d'Azur !

OVNI DANS LES MÉDIAS



Vous êtes ici : Loisirs



18

NOV
2024

En Novembre 2024, Fêtes, Salons et Manifestations à ne pas manquer sur la Côte d'Azur et Monaco

Catégorie : Loisirs Écrit par SB



OVNi Ouverture du
Parcours Hôtels
**les 30 Novembre et 1er
décembre de 14h à 19h**
Découvrez tous les artistes et
jurys présents dans les 6
hôtels de cette édition !
OVNi vous invite à plonger

dans 50 univers artistiques différents du 30 novembre au 1er décembre. Osez pousser les portes dans six hôtels choisis pour cette édition: le Deck, le Grimaldi, le Nap, la Villa Victoria, le West End et le Windsor. Pour cette édition du festival OVNi, ce sont 24 chambres qui seront ouvertes au public, avec la participation des artistes : Mouna Bakouli, Benoit Barbagli, Cécile Bart, Samta Benyahia, Robert Barry, Julia Borderie et Eloise Le Gallo, Maxime Chouklanov, Amy Granat et Drew Heitzler, Jean Le GAC, Jérémy Griffaud, Giulia Grossmann, Mathieu Laurette, Ange Leccia, Jean Le Gac, Lucas Lemme, Pia Maria Martin, Eva Medin, François Nemeta, Henri Olivier, Philippe Perrin, Sarkis, Florian Schonerstedt, Stéphanie Smarin, Aldéric Trevel, Vincent Volkaert, Jean Baptiste Warluzel

Jardin édénique, créatures hybrides...

Voici donc que nous est proposé un dialogue avec différentes phases du message biblique de Marc Chagall. C'est une autre approche que celle précédemment exposée par Makiko Furuichi qui avait peint la Vie du Prophète Elie à l'aquarelle directement sur trois murs du musée niçois.

L'installation immersive, multimédia psychédélique, de Jérémy Griffaud intitulée « Sous le ciel » fait intervenir ses aquarelles retravaillées avec des logiciels de jeux vidéos. Un art qu'il pratique depuis l'âge de quatorze ans. Elles sont projetées dans une pièce expédiant le visiteur dans l'univers mouvant, teinté de chatoyantes couleurs d'une planète parallèle à la nôtre, peuplée de créatures extraterrestres, entièrement échappées de son cerveau en ébullition. « *La nature est un thème récurrent chez moi* » explique l'artiste. Jardin édénique et villes-îlots, entre monde souterrain et étendue céleste, une profusion d'éléments, avec des créatures hybrides, translucides, flottantes. Leurs gestes et déplacements, répétés et un peu maladroits, sont touchants.

Dans cette entreprise « *très artisanale* » selon lui, Jérémy est secondé par son père Jean-Yves, qui en a composé « très modestement » la musique, troquant sa guitare jazz-rock contre des outils numériques. Père et fils sont très connus pour leurs travaux sur la scène niçoise. À ce duo d'artistes s'ajoute le deuxième frère, Julien, peintre, qui expose actuellement à la galerie Espace à Vendre.

Autrement dit : une complète famille d'artistes !

Marie LESIMPLE

OVNI DANS LES MÉDIAS

RADIO NIZZA

Nizza24 Notiziario Agenda Promenade



Métamorphoses : la Compagnie Humaine au Musée des Beaux-Arts



Di Redazione



18 Nov 2024

Jeudi 14 novembre, en avant-première du [Festival des arts vidéo de Nice OVNi](#) au [Musée des Beaux-Arts Jules Chéret](#), a eu lieu la performance de la [Compagnie Humaine Métamorphoses](#). Dans le cadre du projet de rénovation des espaces



Di Antonella Fava



26 Nov 2024

RADIO NIZZA



Agenda: il Festival OVNi, il percorso cittadino



Di Antonella Fava



21 Nov 2024

Continuano gli eventi legati al Festival OVNi, ma ci sarà occasione anche di festeggiare in musica o con la lettura. Spazio poi alla gastronomia, ai film comici e anche a una importante Fiera del lavoro. I più importanti eventi dal 27 novembre al 2 dicembre in Costa Azzurra sono su Radio Nizza.

Ascolta il podcast con gli eventi dal 27 novembre al 2 dicembre



Agenda Radio Nizza: eventi dal 27 novembre all'1 dicembre

26 nov. · Radio Nizza - Agenda

 Ajouter sur Spotify

05:01



Eventi speciali Festival OVNi

Mercoledì 27 novembre alle 18.30 al Musée de la Photographie Charles Nègre di Nizza nel quadro del [Festival OVNi](#) Vincent Epplay presenta una serata dedicata a un dialogo dietro le quinte, tra la mostra di Vivian Maier e una doppia proiezione di opere filmate. Vincent Epplay, artista visivo/musicista, sperimenta con le arti visive e la musica fin dai primi anni '90. Si esibisce regolarmente in concerto, da solo o in collaborazione con altri artisti.

Venerdì 29 novembre alle 19 al Cinéma Jean-Paul Belmondo in place Garibaldi a Nizza sempre nell'ambito del Festival OVNi potrete assistere a **La musique en jeu, hommage à Ben**, un programma ideato da Regard Indépendant.

Stylezza

www.stylezza.com



www.stylezza

The place to find your

Fashion & Style

Beauty

Editorial & Art

Celebrities

Lifestyle & Travel

Competitions

Shopping

Editorial

Books

Culture & Photography

Movies & Music

The international video art festival OVNi

editorial & art > culture & photo... 8 November

0 Comments

The international video art festival OVNi is planning its 10th edition from Friday, November 15 to Sunday, December 1. On this occasion, it is releasing the Grand Jeu - the title chosen for 2024 - and is being rolled out over 2 routes: one in Ville(s) and the other in the Hotels. This year, the festival is sponsored by Jacques Rougerie, a visionary architect of world renown, and as guest artist of honor, Hélène Delprat, a French visual artist, painter, videographer and scenographer. "OVNi in 2024 celebrates the tenth edition of an adventure.

A balancing act that has offered, since 2015, between vertigo and mastery, a playground on large screens. The proposals developed by OVNi and its associated partners are from the outset a pooling of suggestions and creations (...) OVNi is a subtle and generous break from everyday life. But let's give it some space, surprises could well come out of the gaps!"

Nathalie AMAE - Artistic Director

This unusual festival mixes the hotel world with that of the artistic. It includes 3 weekends of events with exhibitions, screenings, performances and delightful carte blanche. An edition promises to be rich in multiple talents

After a grand opening at the 109 Pôle de cultures contemporaines in Nice, the festival is settling in all over the city and is spreading out on the Côte d'Azur, from the Villa Ephrussi de Rothschild in Saint-Jean-Cap-Ferrat to the Fondation Maeght in Saint-Paul-de-Vence via the Citadel of Villefranche.

Beyond a tribute in the hall to the artist Ben who passed away last June, the festival will give pride of place to the Nice artist Jérémy Griffaud, who brings his watercolors to life in a 3D world with specific creations at the Chagall Museum and the Lazaret cave, and a VR workshop room at the Windsor hotel.

With the exhibition Oeuvre de 1300 m2 by Pierre Giner at 109, immersive installations and multiple more intimate projections in hotel rooms, OVNi multiplies the formats of diffusion for the greatest pleasure of the public.

Here are some events not to be missed:

Eric Oberdorff in preview at the Musée des Beaux Arts Jules Chéret, Vincent Epplay at the Musée de la Photographie,

Miel Pages at the Gaya Scienza...

Arts and Sciences Meetings at the Providence Cultural Center, Round Table at the Musée de la Photographie in Mougins,

Literary Thursday at the Théâtre National de Nice

Festival International d'Art vidéo NICE+

DU 15 nov AU 1^{er} DEC 2024

François Jacques Rougerie Invité d'honneur Hélène Delprat

LE 10th GRAND JEU

Related articles



David Guez's Spiritual Landscape Unveiled in Monaco

In a convergence of artistic mastery and ...

read more >



Future Art Trends Shaping the World

Art, as a mirror to society, is ...

read more >



Shirley Jaffe - Before and After Matisse

Two personal exhibitions will have been dedicated ...

read more >

OVNi

Objectif Vidéo Nice

OVNI DANS LES MÉDIAS



TENDANCE
HOTELLERIE

10^e Festival OVNI Parcours Hôtels à Nice du 29 novembre au 1^{er} décembre 2024

Date de début : 29 novembre 2024 · Mots clés : Festival · OVNI · Nice · Côte d'Azur

PostPartagerPartager



Pour célébrer ses dix belles années, cinq hôtels offrent une parenthèse hors du temps, dans le cadre agréable de l'automne niçois, pour découvrir la création artistique émergente, établie et internationale.

Cinquante chambres d'hôtels seront transformées par des installations scénographiées uniques, choisies par nos artistes invités.

TRAVEL · EAT

EVENTI | 19 novembre 2024

Nizza, Festival OVNi: uno spettacolo totale e coinvolgente. Dalla parte della gente (Foto)



La "Commedia umana" di Silvia Assin aiuta a confrontarsi con la realtà che si scopre immedesimandosi negli occhi degli altri. Tutto l'opposto della realtà virtuale



PA PRESSE AGENCE

A LA UNE · INFOS NATIONALES · INFOS PACA · EVASION · SPORT · PETITES AFFICHES

Rechercher

NICE : LA VILLE A 3 ÉCRANS GÉANTS, LE CIEL, LA MER ET OVNI !



 FLORIANE DUMONT

 14 NOV 2024

 ALPES-MARITIMES, EVASION

Partager



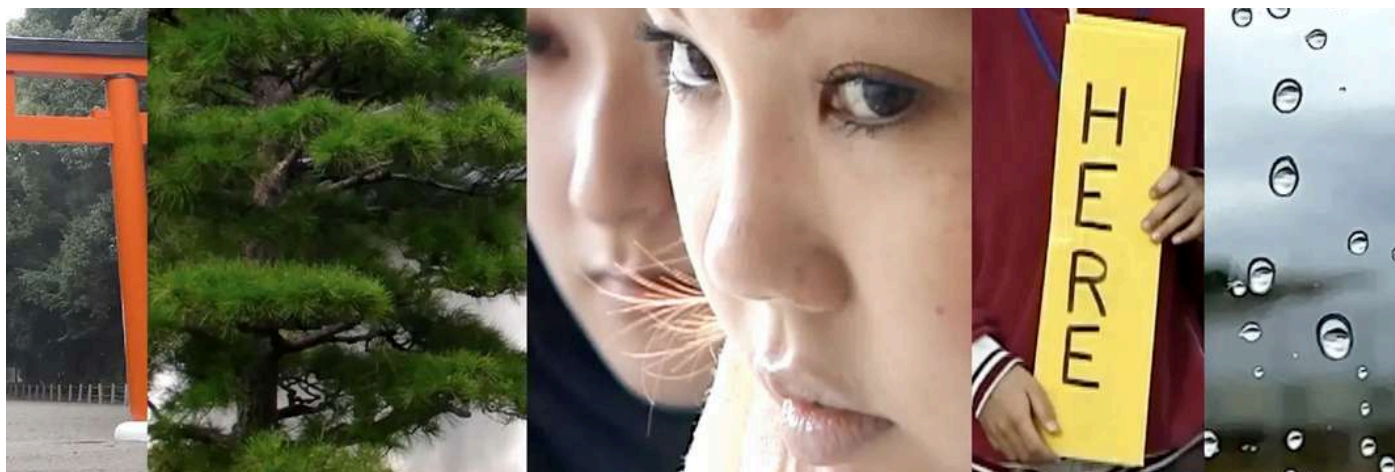


NICE : La Ville a 3 écrans géants, le ciel, la mer et OVNI !

Le compte à rebours est lancé !



Objectif Vidéo Nice



SYNTHÈSE DES PARUTIONS

Parutions Presse généraliste

- Le Point (15/10/24)
- L'humanité interview (15/11/24)
- Le monde web (16/11/24)
- Le Monde papier (21/11/24)
- Libération (23/11/24)
- Libération web (23/11/24)
- Libération (29/11/24)

Parutions Presse Art

- ArtPress magazine (nov.24)
- Artais (oct.24)
- Beaux-Art Magazine portrait (oct.24)
- Beaux-Arts Magazine (nov.24)
- FomoVox_interview O.R (04/11/24)
- 9lives Magazine - O.R (13/11/24)
- Fomo-vox. interview N.A (19/11/24)
- Fomo-vox portrait (19/11/24)
- FishEye Immersive (6/12/24)
- De l'Art (19/11/24)
- Art NewsPaper (22/11/24)
- AOC Media (23/11/24)
- Fomo-vox.com portrait (25/11/24)
- Le Quotidien de l'Art (26/11/24)
- 9lives Magazine -N.A (28/11/24)
- 9lives Magazine - portrait (4/12/24)
- ArtsHebdoMedia (12/24)

Parutions Presse Régionale

- JDS.fr (11/10/24) :
- Sortir06.fr (15/10/24)
- PresseAgence.fr (15/10/2024)
- Nice Premium (17/10/24)
- PetitesAffiches.fr (19/10/24)
- PresseAgence.fr (24/10/24)
- ProvenceAlpesCoted'Azur.com (25/10/24) :
- TendenceHotellerie.fr (29/10/24)
- PresseAgence.fr (30/10/24)
- La Strada (30/10/24) :
- La Strada (11/24)
- NiceRendezVous.com (31/10/24)
- Monaco Matin (07/11/24)
- Var Matin (07/11/24)
- Nice Matin print (07/11/24)
- Tribune Côte d'Azur (08/11/24)
- Presse Agence.fr (08/11/24)
- Stylezza (08/11/24)
- Nice Matin agenda print (14/11/24)
- PresseAgence.fr (14/11/24)
- CultureNet.info (18/11/24)
- TravelEat.it (19/11/24) :
- NiceRendezVous (20/11/24)
- Nice Matin print (24/11/24)
- Nice Rendez-Vous (29/11/24)
- JDS.fr (15/11/24)
- MonteCarloNews.it (28/11/24)
- NiceRendezVous (29/11/24)
- Nice Matin agenda print 30/11/24

Reportage TV :

- France 3 - Nice (15/11/24)
- France 3 - Cult' (30/11/24)
- BFM Nice - interveiw J.L

Radio

- RadioNizza.it (18/11/24)
- RadioNizza.it (21/11/24)
- RadioNizza.it (26/11/24)

Annonces Panneaux d'affichage digital de la Ville de Nice.
période du 13/11 au 19/11

Annonces sonores dans le Tram de Nice L.1 & L.2
période du 17/11 au 24/11